

Toujours à votre disposition un assortiment intéressant dans les habits et pardessus pour hommes et enfants.

Spécialités surtout dans les habits faits sur mesure.

Soyez assurés d'obtenir SATISFACTION.

ALBERT MICHAUD
Ave Evêché
RIMOUSKI

L'ECHO du Bas St-Laurent

Hebdomadaire de pensée catholique, d'action

sociale, de réveil régional et d'information locale

Publié par L'Imprimerie Générale de Rimouski, Limitée

DIRECTEUR: Jean-Baptiste Côté

Organe de la région du Bas St-Laurent

Leo N. Duchesne
Horloger-Bijoutier

Un homme qui a 30 ans d'expérience est au service public.

en face du
Bureau de POSTE
Ave de la Cathédrale
C. P. 489 Rimouski.

ENTRE DEUX ECHOS

Le Canada négocie un accord commercial

Le Canada, l'Angleterre et les Etats-Unis viennent de conclure une entente commerciale dont on discute beaucoup en ce moment.

L'entente réjouit les uns et est critiquée des autres dans la mesure où elle les favorise ou les dessert.

Les traités de commerce sont toujours conclus à la suite de marchandages; chacune des parties contractantes s'efforçant d'obtenir un maximum d'avantages pour un minimum de concessions. L'importance des concessions varie selon le besoin qu'un pays éprouve de vendre un produit dont il a un surplus exportable, ou de se procurer certaines choses qu'il ne trouve pas chez soi.

En considérant le traité dans ses effets généraux, on peut affirmer qu'il est une excellente chose car tout ce qui peut abaisser ou faire disparaître les entraves aux échanges entre nations, ne peut que favoriser le commerce, l'agriculture et l'industrie.

Les droits excessifs qui empêchent les échanges sont toujours des facteurs de marasme économique et parfois des causes de guerre. Ils peuvent aisément conduire à la guerre lorsqu'ils mettent un pays dans l'impossibilité de se procurer les matières premières qui lui sont indispensables. La guerre d'Ethiopie en offre un exemple assez réaliste. La course frénétique aux armements n'a pas d'autre cause que celle-là.

Et le plus piquant, c'est que ce sont

les pays à régime démocratique qui sont les premiers coupables. Ce sont eux qui ont d'abord hérissé leurs frontières de barrières plus terribles au commerce que toutes les lignes Maginot ou Siegfried.

Ainsi, quand le Canada et les Etats-Unis fermaient leurs ports aux produits européens, ils enlevaient à ces mêmes pays toute possibilité d'acheter chez eux. Dans notre cas, c'est la vente de notre blé, de notre beurre, du produit de nos forêts, etc. qui a souffert. En refusant d'acheter des pays qui ont besoin de ces produits, nous les avons privés des moyens de nous payer et, par conséquent d'acheter de nous.

Du même coup, nous provoquons chez nous une augmentation du coût de revient de tous ces produits. C'est ce qui fait que nous avons l'étrange paradoxe d'un blé qui revient au producteur d'un dollar le boisseau et qui n'est coté au marché qu'à soixante cents. Et le même écart, ou à peu de chose près, existe dans les domaines, de la production agricole et de la production forestière.

Si le nouvel accord a fait sauter quelques fortifications tarifaires, on peut être sûr qu'il aura amplement justifié son existence.

Il aura sans doute des répercussions d'ordre politique, par exemple le resserrement des liens d'amitié entre le Canada, l'Angleterre et les Etats-Unis mais ces considérations n'entrent pas dans le cadre de ces commentaires.

La Fédération Américaine du Travail et les dictatures

Le grand chef de la Fédération Américaine du Travail, John L. Lewis, parlant au "congrès des organisations industrielles", a demandé au gouvernement des Etats-Unis d'augmenter les forces démocratiques pour la lutte contre les dictatures.

Cette proposition est opportune mais à une condition et c'est que l'on mette au nombre des dictatures qu'il faut combattre, celle de Moscou.

Jusqu'à présent le régime abominable

qui étrangle la Russie a pu inspirer confiance à la Fédération du Travail en se montrant à elle prudemment drapé de l'honnête manteau de la démocratie, et la grande organisation travailliste a été complètement dupée.

Si l'équivoque doit continuer dans la lutte que Lewis demande, la Fédération du Travail ne fera pas autre chose que continuer à faire le jeu de Moscou.

Les trêves au Moyen-Age

Nous savions qu'il fallait remonter jusqu'au Moyen-Age pour trouver une forme d'organisation sociale dans laquelle les rapports entre patrons et ouvriers étaient réglés avec justice et équité mais on ne savait pas encore que cette époque, que nombre d'ignorants affectent de traiter avec dédain et qui évoque en eux les plus sombres tableaux, était plus avancée que la nôtre dans l'organisation de la paix et qu'elle était pourvue de moyens plus efficaces que les nôtres d'empêcher les hommes s'entre-tuer.

Cela pourra surprendre les gens pour qui le bien commun se limite à la jouissance de l'électricité, de l'aéroplane, de l'automobile et de la radio. Hélas, les gens du Moyen-Age n'ont pas connu ces merveilles mais, par contre, ils ont été épargnés de la sauvagerie qui déshonore notre époque en Russie, en Allemagne, en Espagne et au Mexique, et ils n'ont pas subi la tyrannie de despotes tels que Staline, Hitler et Calles, pour ne nommer que les plus reluisants.

On avait alors la Trêve de Dieu comme moyen de faire suspendre les hostilités, et que le Saint Siège proclamait. Ainsi, le pape ordonnait que toute hostilité cessât de l'Avent jusqu'à l'Épiphanie et pendant une autre période de six semaines avant Pâques. L'interdiction de se battre pouvait former un total de quinze semaines par année.

Le duc de Normandie, en 1042, imposa dans ses états une trêve de trois

semaines des Rogations à l'Octave de la Pentecôte. En 1045, le Concile de Narbonne, présidé par l'évêque Guifrey, ajoute à la Trêve, les fêtes de la Ste-Vierge, de St-Jean-Baptiste, des saints apôtres, de St-Juste, de St-Pastor, de St-Laurent, les Vigiles et les Quatre Temps. Il proclame encore qu'un Chrétien qui tue un autre Chrétien répand le sang du Christ. Tour à tour les papes ajoutèrent encore des restrictions à celles-là.

Les trêves étaient souvent l'occasion qu'il fallait pour amorcer des négociations pouvant conduire à la paix.

Saint Odilon de Mercœur cinquième abbé de Cluny fut apparemment l'initiateur de la PAIX DE DIEU, qui constituait une sorte de réglementation de la guerre. La Paix de Dieu reposait sur le principe que la guerre ne doit se faire qu'entre guerriers: ainsi les non-combattants, le clergé régulier et séculier, les femmes et enfants, paysans, marchands, pèlerins, chasseurs et jusqu'aux pêcheurs, étaient tenus à l'écart des conflits. La Paix de Dieu allait jusqu'à édicter des lois canoniques pour protéger ces diverses catégories de personnes.

Aujourd'hui, l'humanité possède en une abondance inconnue autrefois des biens matériels et terrestres, la science a fait des découvertes merveilleuses, les inventeurs ont réalisé des prodiges et cependant elle souffre, et est malheureuse comme rarement elle l'a été. L'inquiétude la tourmente

et elle ne jouit pas en paix de ces biens parce que règne l'immoralité internationale qui ne connaît pas d'autre loi que celle du plus fort.

J'accuse

Un film est passé au théâtre CARTIER de cette ville, la semaine dernière qui a attiré beaucoup d'attention et provoqué maints commentaires. Il sortait vraiment de l'ordinaire.

J'ACCUSE est sans doute le plus terrible réquisitoire contre la guerre qui a été présenté sur l'écran à un auditoire canadien. Si, pour faire haïr la guerre, il suffit d'en montrer l'atrocité, ce film atteint ce but. Il a révélé des horreurs insoupçonnées, dans des scènes d'un réalisme qui a fait parfois frissonner les plus froids. C'est le cri déchirant des morts, des blessés, des anciens combattants, des mères, des veuves et des orphelins de la guerre d'hier contre la guerre de demain.

La scène grandiose de l'évocation des

morts, se levant de leurs sépultures, après 20 ans de sommeil, pour supplier les vivants de s'arrêter sur la pente tragique est une vision d'une saisissante grandeur.

Après avoir vu dérouler ces tableaux vertigineux, ces scènes déchirantes, ces faces que les explosions ont rendu inhumaines, on s'en va avec un sentiment d'infinité tristesse en pensant que ce sacrifice monstrueux pourrait être inutile.

J'ACCUSE a peut-être rudement éprouvé la sensibilité de ceux dont l'existence s'écoule paisible, entourée de scènes reposantes et douces, mais il était utile que ces horreurs soient vues à un moment où le monde est encore tout vibrant de la menace du fléau apocalyptique de la guerre.

Conversion de la dette à Matane

Ayant obtenu le consentement de ses obligataires, la ville de Matane vient de faire une conversion de sa dette. Une émission de \$200,000 actuellement en cours à 4 pour cent servira à rembourser avant échéance \$181,000 d'obligations portant intérêt à 5 et 5½ pour cent et une partie de sa dette courante.

Les contribuables de la ville de Matane trouveront avantage, non seulement à payer 1½ pour cent moins d'intérêt, mais aussi bénéficieront d'une période de remboursement prolongée à 25 ans au lieu de 12 ans, apportant comme résultat une diminution aux charges de la dette publique d'à peu près \$10,000 par an. La municipalité pourra probablement ainsi renoncer à certaines licences impopulaires et même diminuer la taxe immobilière.

La préparation de cette conversion a demandé un travail difficile et compliqué. La partie financière a été faite par les bureaux de courtage "La Corporation de Prêts de Québec" et M. J. Arthur Desjardins, de Matane.

Cette finance a été bien vue non seulement des contribuables de Matane, mais du public en général. Nous apprenons même que les obligations de la nouvelle émission se vendent, actuellement, même au dessus du pair.

M. W. Jessop meurt à la Rivière-du-Loup

Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. Wallace Jessop, survenue à la Rivière-du-Loup, samedi, le 19 courant.

Le défunt n'était âgé que de 37 ans. Il était le frère de M. James Jessop, Maire de Rimouski.

Il laisse dans le deuil trois frères: James, avocat, maire de Rimouski, Georges, gérant de la Banque Canadienne Nationale à Winnipeg, et John de Californie; deux sœurs: Madame Raoul Gasseau, (Elisabeth), de Cacouna, et madame Robert Tétu (Yvette), de Rivière du Loup; ses cousins: Georges de Québec, et Clifton de Miami, Floride; ses beaux-frères: MM. Robert Tétu, de Rivière-du-Loup, et Raoul Gasseau, de Cacouna.

Les funérailles ont eu lieu en l'é-

glise de St-Patrice de Rivière-du-Loup, mercredi, le 23 courant, à 9 heures am. Nous prions la famille en deuil tout particulièrement M. le Maire de Rimouski de bien vouloir agréer l'expression de notre profonde sympathie.

RESOLUTION DE SYMPATHIE DU CONSEIL MUNICIPAL

Province de Québec
Ville de Rimouski

Lundi, le vingt et un novembre mil neuf cent trente-huit à une séance générale du conseil municipal de la ville de Rimouski tenue à l'hôtel de ville, à 8 hres p.m., sont présents: Messieurs les conseillers Martin-J. Lepage, Joseph Desrosiers, Albert Michaud, Léo Levesque, Elzéar Côté et Oscar Morissette, formant quorum sous la présidence de M. Martin Lepage, maire suppléant.

Il est proposé et unanimement résolu que le conseil vote l'ordre du jour suivant:

Les membres du Conseil municipal de cette ville désirent associer leur chagrin à celui de Son Honneur le maire James-J. Jessop, C.R., dans le deuil où il se trouve par le décès de son frère, M. Wallace Jessop, et expriment à monsieur le maire ainsi qu'à la famille leurs sincères condoléances.

Que copie de la présente soit communiquée à Son Honneur le maire et aux journaux locaux.

Signé: Martin-J. Lepage,
Pro-Maire

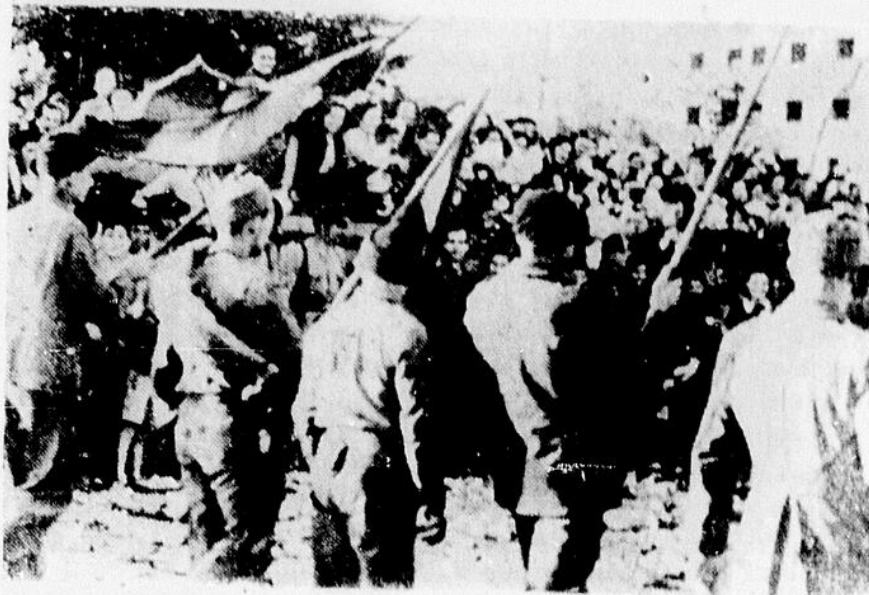
Signé: Geo. D'Auteuil,
Sec.-Trés.

Pour copie conforme,
Geo. D'Auteuil, Sec.-Trés.

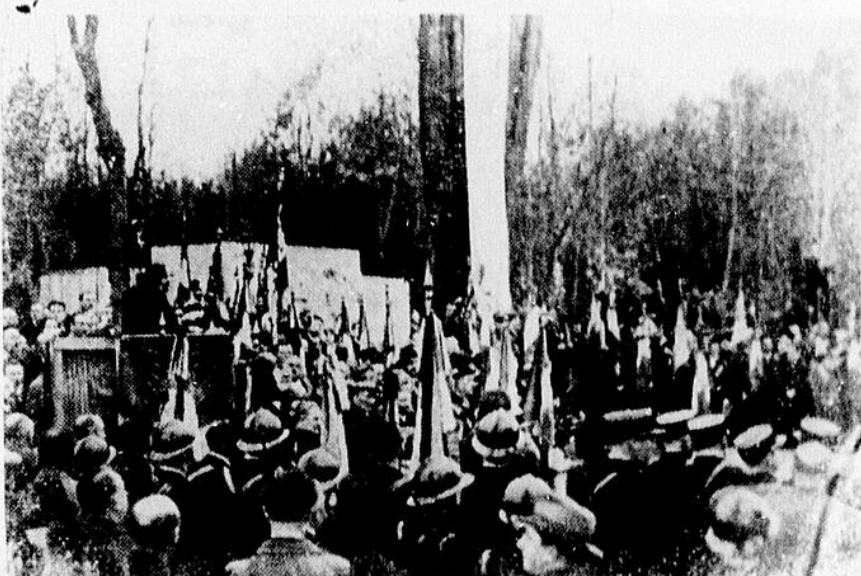
Vol à Luceville

Un vol avec effraction a été commis dans la nuit de mercredi dernier au magasin Tremblay et Fils, à Luceville. Il était environ une heure du matin lorsque le gardien de l'établissement fut éveillé par la sonnette d'alarme du magasin. Armé d'un revolver il accourut sur les lieux pour apercevoir deux hommes qui sortaient par une des fenêtres du magasin. Il leur intima l'ordre d'arrêter, mais le premier à sortir s'enfuit à toute jambe. Il tira dans sa direction, mais inutilement. Le second ne put s'échapper. Le gardien du magasin M. Josaphat

L'actualité illustrée



Les Brigades Internationales ont commencé à quitter l'Espagne. A la suite des premiers départs de volontaires italiens. A Barcelonne 300,000 personnes ont assisté aux premiers départs. Défilé des miliciens internationaux. Cliché O.C.P.I.



La France a honoré un héros colonial, landais en Algérie fit une extraordinaire carrière dans l'Administration coloniale et se conduisit en héros comme capitaine à la tête des troupes coloniales, il mourut à la tête de ses hommes en septembre 1918.

Vue prise pendant l'inauguration du Mémorial. Cliché O.C.P.I.

Gagnon, le tint en respect au bout de son arme jusqu'à l'arrivée des agents de la sûreté provinciale, qui, appelés au téléphone s'empressèrent de venir recueillir l'un des auteurs de ce vol. Il comparaitra le 30 courant devant le magistrat Antonio Couillard de Rimouski.

La neige à Québec

Les quotidiens de ce matin nous annoncent qu'une forte bordée de neige est tombée à Québec hier.

Nous n'en avons pas encore à Rimouski et on roule encore comme en été.

Départ de M. l'Abbé Edouard Lepage

C'est avec un profond regret que nous apprenons le départ de M. l'abbé Edouard Lepage qui vient d'être nommé curé à St-Médard.

Depuis 14 ans M. l'abbé Lepage s'occupait des œuvres sociales féminines dans le diocèse et tout particulièrement de la J. O. C. et de la J. F. C. F. dont il a été le fondateur. M. l'abbé Lepage, surtout pendant ces dernières années s'était entièrement consacré à ces œuvres.

Comme sa paroisse est bien pauvre, plusieurs jeunes filles de Rimouski se sont occupées de recueillir des dons pour lui aider à monter son presbytère et elles ont ainsi réuni un grand nombre d'objets de ménage et de literie qui lui seront utiles.

Nous souhaitons à M. l'abbé Lepage tout le succès possible dans ses nouvelles fonctions.

Prochain mariage

M. J. A. Bélanger, propriétaire de l'Hôtel Notre-Dame, et Mme Bélanger, de Québec, annoncent le mariage de leur fille, Mlle Jeanne-Aimée, avec Maître Gérard H. Rheault, avocat, fils de M. Gustave Rheault, commerçant de bois, de Mont-Joli, et de Rachelle Paquin, décédée. La bénédiction nuptiale leur sera donnée, dans l'Intelligent Officier? Vous devriez la plus stricte intimité, le jeudi, 22 décembre. Pas de faire-part ??

Appareil de sauvetage

—Les RR. Secours de la Charité viennent de faire installer un appareil de sauvetage à leur externat. Cet appareil consiste en un gros tuyau placé à l'extérieur et communiquant avec tous les étages. En cas de feu, les enfants peuvent être évacués sans danger en quelques minutes.

L'ASSOCIATION SPORTIVE

L'Association Sportive de Rimouski a tenu une assemblée de ses membres au cours de la semaine et a fait l'élection de ses officiers. Ce sont:

M. le Magistrat Ant. Couillard, président.

M. Léopold D'Anjou, vice-président. Directeurs: MM. Alphonse Couillard, Charles Thérèse, Albert Michaud, Henri Labrie, Origène Janelle, Antonio Martin, Elzéar Côté.

Secrétaire: M. Henri-A. Martin.

—Que le Diable vous emporte! hurlait le colonel anglais. Pourquoi ne faites-vous pas attention?

—Que voulez-vous dire, mon colonel? demandait le secrétaire militaire atterré.

—Pourquoi, continuait le colonel, au lieu d'adresser cette lettre à l'Intelligence Office, l'avez-vous adressée à l'Intelligent Officer? Vous devriez pourtant savoir qu'une telle personne n'existe pas dans l'armée.

Qualité indéniable
THÉ
"SALADA"

POUR L'ÉCOLE ET LE FOYER

ENTRE AMIES

Garder sa place

N'est-ce pas qu'elle est charmante cette expression : garder sa place ? C'est-à-dire ne rien faire pour démentir aux yeux de ses proches et de ses amis. Et pour nous, gardienne du foyer ou institutrice, quelle force ne nous donne-t-elle pas !

Garder sa place au foyer, près de son mari et de ses enfants, accomplissant avec foi ses devoirs de mère et d'éducatrice; garder sa place au travail, remplissant sa tâche avec un grand esprit de charité et de justice, soutenue par le sens de ses responsabilités et la conviction qu'avant tout, on a besoin pour Dieu.

Garder sa place dans l'ordre social ! Ne rien envier aux riches qui ont bien aussi, leurs souffrances secrètes; garder sa place, en se soumettant à l'autorité qui a la lourde charge de commander en ces jours troublés et difficiles.

Garder sa place à l'Église, au confessionnel et à la table sainte, voilà le programme inspiré par notre titre de chrétienne, que nous conserverons en montrant une fidélité absolue dans l'accomplissement de notre devoir quotidien.

Les tendances de la mode actuelle nous font revenir aux modèles de 1830, modèles que nos arrière-grands-mères ont portés avec tant de grâce et d'élégance : robes d'une longueur rationnelle et d'une ampleur raisonnable. Si par bonheur cette réforme pouvait entraîner celle d'habitudes non moins regrettables qui menacent de s'implanter dans notre société — fumer à outrance et boire des cocktails, par exemple ? ce serait un grand bien.

Nos canadiennes, qui ont le sens si juste du tact et de la mesure, ne doivent pas se laisser aller à suivre ces manières introduites chez nous par un snobisme de mauvais aloi. Sans doute, il y a des choses chez d'autres que nous devons copier ou adopter à nos

manières de vivre, mais il en est d'autres dont nous devons nous défier et qui, en définitive, nous seront préjudiciables.

Le plus grand nombre des femmes, des mères de famille, des jeunes filles, tout en s'adaptant aux nécessités modernes, savent encore garder le respect d'elles-mêmes et le culte des traditions familiales; avouons cependant que le nombre des pauvres créatures vaines et frivoles dont le visage est fardé parce que l'âme est vide et l'esprit léger, est trop grand dans notre société actuelle. Sans doute, comme la disent ces personnes, il n'y a pas de mal à griller une cigarette, à se mettre du rouge, du jaune et du noir sur la figure. Il n'y a pas de mal à cela, mais en agissant ainsi, elles forcent les autres à les juger légères et vaines. Une personne sérieuse, qui garde sa place, ne sacrifie pas des heures entières à se refaire une beauté dont les artifices apparaissent à l'œil le moins scrutateur. Soyons naturelles et conservons la véritable beauté que donnent la santé physique et la paix du cœur.

Sachons garder notre place et n'allons pas emprunter aux vedettes de l'écran ce qui est faux en elles. Travaillons plutôt à développer en nous notre véritable personnalité, rappelons-nous que le bon sens doit toujours diriger nos pensées et inspirer nos actions. Acceptons ce que la mode nous présente de raisonnable et ce qui est en harmonie avec nos habitudes et nos occupations. Prenons dans les choses nouvelles, ce qui peut nous convenir et n'ayons pas l'air de sacrifier nos goûts à "ce qui se porte". Il nous appartient de choisir et non de nous plier aveuglément à tout ce qui est nouveau. C'est ainsi que nous gardons notre place dans tous les domaines qui s'offrent à notre attention. Il suffit de remplacer la victoire et nous la remporterons à condition de la vouloir sincèrement.

Jeanne Le FRANC.

UN MERVEILLEUX PETIT LIVRE

LE CATECHISME

Le Catechisme est un résumé simple et élémentaire de la doctrine chrétienne; il offre aux enfants un exposé clair et précis des vérités révélées, dont la connaissance est nécessaire pour le salut éternel, et cela sous une forme simple et populaire: c'est vraiment le lait de la doctrine, dont parle l'Apôtre.

Tout a été prévu pour la composition de ce livre élémentaire; et les plus grands génies, comme Bossuet et Fénelon, n'ont pas dédaigné de s'en occuper.

L'ordre, le langage, la méthode, rien n'a été négligé pour le rendre parfait.

L'ordre général se rattache aux trois divisions de l'enseignement catholique: le dogme, le décalogue, les sacrements. Comme préambule, on propose les prières ordinaires du chrétien, dont la formule est l'abrégé de la loi.

La forme est aussi simple qu'il est possible dans l'exposition des vérités fondamentales du christianisme. Chaque mot a son sens d'une précision dogmatique; il n'y a rien de superflu ni d'inutile. La méthode consacrée par l'expérience est la méthode par demandes et par réponses. La mémoire de l'enfant s'y complait et les interrogations y deviennent plus faciles.

Le Catechisme est par excellence le livre de l'enfant, celui qu'il doit apprendre le premier et retenir toujours.

"L'objet précis de la science philosophique n'a pas encore été déterminé, disait Joffroy; mais il y a un petit livre qu'on fait apprendre aux enfants et sur lequel on les interroge à l'Église. Lisez ce petit livre qui est le Catechisme; vous y trouverez une solution de toutes les questions qu'on vous pose, de toutes sans exception. Demandez au chrétien d'où vient l'espèce humaine, il le sait; où elle va, il le sait; comment elle y va, il le sait. Demandez à ce pauvre enfant, qui de sa vie n'y avait songé, pourquoi est-il ici-

bas et ce qu'il deviendra après sa mort, il vous fera une réponse sublime qu'il ne comprendra pas, mais qui n'en est pas moins admirable. Demandez-lui comment le monde a été créé et à quelle fin; pourquoi Dieu y a mis des animaux, des plantes; comment la terre a été peuplée; si c'est par une seule famille ou par plusieurs; pourquoi les hommes parlent plusieurs langues; pourquoi ils souffrent; pourquoi ils se battent et comment tout cela finira, il le sait. Origine du monde, origine de l'espèce, question des races, destinée de l'homme en cette vie et en l'autre, rapports de l'homme avec Dieu, devoirs de l'homme envers ses semblables, droits de l'homme sur la création, il n'ignore rien; et quand il sera grand, il n'hésitera pas davantage sur le droit naturel, sur le droit politique, sur le droit des gens; car tout cela découle avec clarté et comme de soi-même du christianisme".

Mgr J. LASNE.

(Pédagogie Chrétienne).

Chop suey au spaghetti "Catelli"

10 oz. Spaghetti Catelli au lait
2 cuillères à table de beurre
1 piment vert haché, doux
2 oignons hachés
1 1/2 tasse de céleri haché
2 tasses de tomates
1 cuillère à table de sel
1 cuillère à thé de sucre
1/4 cuillère à thé de poivre
1/2 lb. de bœuf haché

Faire bouillir le spaghetti dans l'eau salée, le bien laver à l'eau froide et le laisser égoutter, fondre le beurre dans une casserole, ajouter les légumes et laisser bouillir à feu doux environ 10 minutes. Verser les tomates, le sel, le sucre, le poivre et faire cuire jusqu'à ce que le mélange épaississe. Pêtrer la viande, l'assaisonner et en



Affiliés à la Soc. Can. d'Histoire Naturelle et reconnus d'utilité publique par le Gouvernement de la Province de Québec.

LISTE DES LAUREATS DE L'EXPOSITION DES C. J. N. 1938

Suite

Concours No 11.

Botanique, 5e et 6e année

1er prix.—Marie-Ange Barrette, C.J.N. des Églantines, Causapscal.

2e prix.—J.-M. McDonald, C.J.N. D'Amours, Rimouski.

3e prix.—Wilfrid Gosselin, C. J. N. Gai-Ruisseau, la Rivière-Blonde.

Gabrielle Rousseau, C.J.N. Langevin, Rimouski, Claire Dionne, C.J.N. Langevin, Noella D'Amours, C.J.N. Langevin, Ch-Henri Ouellet, C.J.N. L'Isle-Verte, Annette Dionne, C.J.N. Villeneuve, Simone Beaulieu, C.J.N. Gagnon, Sainte-Ange, P. Morissette, C.J.N. Saint-Germain, Rimouski, Huguette Dumais, C.J.N. Latreille, Rimouski, Norma Morris, C.J.N. Langevin, Rimouski, Geneviève Boudreau, C.J.N. Villeneuve, Beauséjour, C.J.N. Dumont, C.J.N. Latreille, Rimouski, Marie-Paule Ouellet, C.J.N. Desbiens, Ste-Rose du Dégelis, Roland Leclerc, C.J.N. Saint-Germain, Rimouski, P.-P. Aubut, C.J.N. Saint-Germain, Rimouski, Alexandre Plante, C.J.N. Gagnon, Sainte-Ange, Odile Guimont, C.J.N. Sainte-Ange, Geneviève Morgrain, C.J.N. Gai-Ruisseau, la Rivière-Blonde, Adrienne Bégin, C.J.N. Langevin, Rimouski, Madeleine Ouellet, C.J.N. St-Fabien, Léonie Ouellet, C.J.N. Gai-Ruisseau, la Rivière-Blonde, Carmen Gagné, C.J.N. Gai-Ruisseau, la Rivière-Blonde, Gauthier, C.J.N. Gai-Ruisseau, la Rivière-Blonde, Geneviève Boudreau, C.J.N. Villeneuve, Beauséjour, Rose-Anne Dubé, C.J.N. St-Fabien, Yvette Dumont, C.J.N. Gai-Ruisseau, la Rivière-Blonde, Anne-Marie Lessard, C.J.N. des Églantines, Causapscal, Thérèse Côté, C.J.N. Langevin, Rimouski, Colette Labrie, C.J.N. Ste-Elisabeth, la Baie des Sables.

3e et 4e année

1er prix.—Marcelle Dechamplain, C.J.N. Latreille, Rimouski.

2e prix.—Françoise Côté, C.J.N. Langevin, Rimouski.

3e prix.—Chislaine Boucher, C.J.N. Desbiens, Ste-Rose du Dégelis, Marcelle Paradis, C.J.N. St-Adolphe, le Mont-Joli, Corinne Dion, C.J.N. Ste-Elisabeth, la Baie des Sables, Janelle Madore, C.J.N. Gai-Ruisseau, la Rivière-Blonde, Liliane Gagnon, C.J.N. Gai-Ruisseau, la Rivière-Blonde, Diane Landry, C.J.N. Gai-Ruisseau, la Rivière-Blonde, Annette Coulet, C.J.N. Langevin, Rimouski, Gabrielle Desrosiers, C.J.N. Gai-Ruisseau, la Rivière-Blonde, Madeleine Morissette, C.J.N. Langevin, Rimouski, Madeleine Morel, C.J.N. Desbiens, Ste-Rose du Dégelis, Roland Rouleau, C.J.N. Langevin, Rimouski, J.-Yves Fournier, C.J.N. Sylvain, St-Rémi de Price, Rosaire Bélanger, C.J.N. L'Isle-Verte, Zachée Fortin, C.J.N. Sylvain, St-Rémi de Price, Colette Michaud, C.J.N. Gai-Ruisseau, la Rivière-Blonde, Jean Bellavance, C.J.N. Lan-

5e et 6e année

1er prix.—Marie-Ange Barrette, C.J.N. des Églantines, Causapscal.

2e prix.—J.-M. McDonald, C.J.N. D'Amours, Rimouski.

3e prix.—Wilfrid Gosselin, C. J. N. Gai-Ruisseau, la Rivière-Blonde.

Gabrielle Rousseau, C.J.N. Langevin, Rimouski, Claire Dionne, C.J.N. Langevin, Noella D'Amours, C.J.N. Langevin, Ch-Henri Ouellet, C.J.N. L'Isle-Verte, Annette Dionne, C.J.N. Villeneuve, Simone Beaulieu, C.J.N. Gagnon, Sainte-Ange, P. Morissette, C.J.N. Saint-Germain, Rimouski, Huguette Dumais, C.J.N. Latreille, Rimouski, Norma Morris, C.J.N. Langevin, Rimouski, Geneviève Boudreau, C.J.N. Villeneuve, Beauséjour, C.J.N. Dumont, C.J.N. Latreille, Rimouski, Marie-Paule Ouellet, C.J.N. Desbiens, Ste-Rose du Dégelis, Roland Leclerc, C.J.N. Saint-Germain, Rimouski, P.-P. Aubut, C.J.N. Saint-Germain, Rimouski, Alexandre Plante, C.J.N. Gagnon, Sainte-Ange, Odile Guimont, C.J.N. Sainte-Ange, Geneviève Morgrain, C.J.N. Gai-Ruisseau, la Rivière-Blonde, Adrienne Bégin, C.J.N. Langevin, Rimouski, Madeleine Ouellet, C.J.N. St-Fabien, Léonie Ouellet, C.J.N. Gai-Ruisseau, la Rivière-Blonde, Carmen Gagné, C.J.N. Gai-Ruisseau, la Rivière-Blonde, Gauthier, C.J.N. Gai-Ruisseau, la Rivière-Blonde, Geneviève Boudreau, C.J.N. Villeneuve, Beauséjour, Rose-Anne Dubé, C.J.N. St-Fabien, Yvette Dumont, C.J.N. Gai-Ruisseau, la Rivière-Blonde, Anne-Marie Lessard, C.J.N. des Églantines, Causapscal, Thérèse Côté, C.J.N. Langevin, Rimouski, Colette Labrie, C.J.N. Ste-Elisabeth, la Baie des Sables.

5e et 6e année

1er prix.—Marie-Ange Barrette, C.J.N. des Églantines, Causapscal.

2e prix.—J.-M. McDonald, C.J.N. D'Amours, Rimouski.

3e prix.—Wilfrid Gosselin, C. J. N. Gai-Ruisseau, la Rivière-Blonde.

Gabrielle Rousseau, C.J.N. Langevin, Rimouski, Claire Dionne, C.J.N. Langevin, Noella D'Amours, C.J.N. Langevin, Ch-Henri Ouellet, C.J.N. L'Isle-Verte, Annette Dionne, C.J.N. Villeneuve, Simone Beaulieu, C.J.N. Gagnon, Sainte-Ange, P. Morissette, C.J.N. Saint-Germain, Rimouski, Huguette Dumais, C.J.N. Latreille, Rimouski, Norma Morris, C.J.N. Langevin, Rimouski, Geneviève Boudreau, C.J.N. Villeneuve, Beauséjour, C.J.N. Dumont, C.J.N. Latreille, Rimouski, Marie-Paule Ouellet, C.J.N. Desbiens, Ste-Rose du Dégelis, Roland Leclerc, C.J.N. Saint-Germain, Rimouski, P.-P. Aubut, C.J.N. Saint-Germain, Rimouski, Alexandre Plante, C.J.N. Gagnon, Sainte-Ange, Odile Guimont, C.J.N. Sainte-Ange, Geneviève Morgrain, C.J.N. Gai-Ruisseau, la Rivière-Blonde, Adrienne Bégin, C.J.N. Langevin, Rimouski, Madeleine Ouellet, C.J.N. St-Fabien, Léonie Ouellet, C.J.N. Gai-Ruisseau, la Rivière-Blonde, Carmen Gagné, C.J.N. Gai-Ruisseau, la Rivière-Blonde, Gauthier, C.J.N. Gai-Ruisseau, la Rivière-Blonde, Geneviève Boudreau, C.J.N. Villeneuve, Beauséjour, Rose-Anne Dubé, C.J.N. St-Fabien, Yvette Dumont, C.J.N. Gai-Ruisseau, la Rivière-Blonde, Anne-Marie Lessard, C.J.N. des Églantines, Causapscal, Thérèse Côté, C.J.N. Langevin, Rimouski, Colette Labrie, C.J.N. Ste-Elisabeth, la Baie des Sables.

5e et 6e année

1er prix.—Marie-Ange Barrette, C.J.N. des Églantines, Causapscal.

2e prix.—J.-M. McDonald, C.J.N. D'Amours, Rimouski.

3e prix.—Wilfrid Gosselin, C. J. N. Gai-Ruisseau, la Rivière-Blonde.

Gabrielle Rousseau, C.J.N. Langevin, Rimouski, Claire Dionne, C.J.N. Langevin, Noella D'Amours, C.J.N. Langevin, Ch-Henri Ouellet, C.J.N. L'Isle-Verte, Annette Dionne, C.J.N. Villeneuve, Simone Beaulieu, C.J.N. Gagnon, Sainte-Ange, P. Morissette, C.J.N. Saint-Germain, Rimouski, Huguette Dumais, C.J.N. Latreille, Rimouski, Norma Morris, C.J.N. Langevin, Rimouski, Geneviève Boudreau, C.J.N. Villeneuve, Beauséjour, C.J.N. Dumont, C.J.N. Latreille, Rimouski, Marie-Paule Ouellet, C.J.N. Desbiens, Ste-Rose du Dégelis, Roland Leclerc, C.J.N. Saint-Germain, Rimouski, P.-P. Aubut, C.J.N. Saint-Germain, Rimouski, Alexandre Plante, C.J.N. Gagnon, Sainte-Ange, Odile Guimont, C.J.N. Sainte-Ange, Geneviève Morgrain, C.J.N. Gai-Ruisseau, la Rivière-Blonde, Adrienne Bégin, C.J.N. Langevin, Rimouski, Madeleine Ouellet, C.J.N. St-Fabien, Léonie Ouellet, C.J.N. Gai-Ruisseau, la Rivière-Blonde, Carmen Gagné, C.J.N. Gai-Ruisseau, la Rivière-Blonde, Gauthier, C.J.N. Gai-Ruisseau, la Rivière-Blonde, Geneviève Boudreau, C.J.N. Villeneuve, Beauséjour, Rose-Anne Dubé, C.J.N. St-Fabien, Yvette Dumont, C.J.N. Gai-Ruisseau, la Rivière-Blonde, Anne-Marie Lessard, C.J.N. des Églantines, Causapscal, Thérèse Côté, C.J.N. Langevin, Rimouski, Colette Labrie, C.J.N. Ste-Elisabeth, la Baie des Sables.

5e et 6e année

1er prix.—Marie-Ange Barrette, C.J.N. des Églantines, Causapscal.

2e prix.—J.-M. McDonald, C.J.N. D'Amours, Rimouski.

3e prix.—Wilfrid Gosselin, C. J. N. Gai-Ruisseau, la Rivière-Blonde.

Gabrielle Rousseau, C.J.N. Langevin, Rimouski, Claire Dionne, C.J.N. Langevin, Noella D'Amours, C.J.N. Langevin, Ch-Henri Ouellet, C.J.N. L'Isle-Verte, Annette Dionne, C.J.N. Villeneuve, Simone Beaulieu, C.J.N. Gagnon, Sainte-Ange, P. Morissette, C.J.N. Saint-Germain, Rimouski, Huguette Dumais, C.J.N. Latreille, Rimouski, Norma Morris, C.J.N. Langevin, Rimouski, Geneviève Boudreau, C.J.N. Villeneuve, Beauséjour, C.J.N. Dumont, C.J.N. Latreille, Rimouski, Marie-Paule Ouellet, C.J.N. Desbiens, Ste-Rose du Dégelis, Roland Leclerc, C.J.N. Saint-Germain, Rimouski, P.-P. Aubut, C.J.N. Saint-Germain, Rimouski, Alexandre Plante, C.J.N. Gagnon, Sainte-Ange, Odile Guimont, C.J.N. Sainte-Ange, Geneviève Morgrain, C.J.N. Gai-Ruisseau, la Rivière-Blonde, Adrienne Bégin, C.J.N. Langevin, Rimouski, Madeleine Ouellet, C.J.N. St-Fabien, Léonie Ouellet, C.J.N. Gai-Ruisseau, la Rivière-Blonde, Carmen Gagné, C.J.N. Gai-Ruisseau, la Rivière-Blonde, Gauthier, C.J.N. Gai-Ruisseau, la Rivière-Blonde, Geneviève Boudreau, C.J.N. Villeneuve, Beauséjour, Rose-Anne Dubé, C.J.N. St-Fabien, Yvette Dumont, C.J.N. Gai-Ruisseau, la Rivière-Blonde, Anne-Marie Lessard, C.J.N. des Églantines, Causapscal, Thérèse Côté, C.J.N. Langevin, Rimouski, Colette Labrie, C.J.N. Ste-Elisabeth, la Baie des Sables.

5e et 6e année

1er prix.—Marie-Ange Barrette, C.J.N. des Églantines, Causapscal.

2e prix.—J.-M. McDonald, C.J.N. D'Amours, Rimouski.

3e prix.—Wilfrid Gosselin, C. J. N. Gai-Ruisseau, la Rivière-Blonde.

Gabrielle Rousseau, C.J.N. Langevin, Rimouski, Claire Dionne, C.J.N. Langevin, Noella D'Amours, C.J.N. Langevin, Ch-Henri Ouellet, C.J.N. L'Isle-Verte, Annette Dionne, C.J.N. Villeneuve, Simone Beaulieu, C.J.N. Gagnon, Sainte-Ange, P. Morissette, C.J.N. Saint-Germain, Rimouski, Huguette Dumais, C.J.N. Latreille, Rimouski, Norma Morris, C.J.N. Langevin, Rimouski, Geneviève Boudreau, C.J.N. Villeneuve, Beauséjour, C.J.N. Dumont, C.J.N. Latreille, Rimouski, Marie-Paule Ouellet, C.J.N. Desbiens, Ste-Rose du Dégelis, Roland Leclerc, C.J.N. Saint-Germain, Rimouski, P.-P. Aubut, C.J.N. Saint-Germain, Rimouski, Alexandre Plante, C.J.N. Gagnon, Sainte-Ange, Odile Guimont, C.J.N. Sainte-Ange, Geneviève Morgrain, C.J.N. Gai-Ruisseau, la Rivière-Blonde, Adrienne Bégin, C.J.N. Langevin, Rimouski, Madeleine Ouellet, C.J.N. St-Fabien, Léonie Ouellet, C.J.N. Gai-Ruisseau, la Rivière-Blonde, Carmen Gagné, C.J.N. Gai-Ruisseau, la Rivière-Blonde, Gauthier, C.J.N. Gai-Ruisseau, la Rivière-Blonde, Geneviève Boudreau, C.J.N. Villeneuve, Beauséjour, Rose-Anne Dubé, C.J.N. St-Fabien, Yvette Dumont, C.J.N. Gai-Ruisseau, la Rivière-Blonde, Anne-Marie Lessard, C.J.N. des Églantines, Causapscal, Thérèse Côté, C.J.N. Langevin, Rimouski, Colette Labrie, C.J.N. Ste-Elisabeth, la Baie des Sables.

5e et 6e année

1er prix.—Marie-Ange Barrette, C.J.N. des Églantines, Causapscal.

2e prix.—J.-M. McDonald, C.J.N. D'Amours, Rimouski.

3e prix.—Wilfrid Gosselin, C. J. N. Gai-Ruisseau, la Rivière-Blonde.

Gabrielle Rousseau, C.J.N. Langevin, Rimouski, Claire Dionne, C.J.N. Langevin, Noella D'Amours, C.J.N. Langevin, Ch-Henri Ouellet, C.J.N. L'Isle-Verte, Annette Dionne, C.J.N. Villeneuve, Simone Beaulieu, C.J.N. Gagnon, Sainte-Ange, P. Morissette, C.J.N. Saint-Germain, Rimouski, Huguette Dumais, C.J.N. Latreille, Rimouski, Norma Morris, C.J.N. Langevin, Rimouski, Geneviève Boudreau, C.J.N. Villeneuve, Beauséjour, C.J.N. Dumont, C.J.N. Latreille, Rimouski, Marie-Paule Ouellet, C.J.N. Desbiens, Ste-Rose du Dégelis, Roland Leclerc, C.J.N. Saint-Germain, Rimouski, P.-P. Aubut, C.J.N. Saint-Germain, Rimouski, Alexandre Plante, C.J.N. Gagnon, Sainte-Ange, Odile Guimont, C.J.N. Sainte-Ange, Geneviève Morgrain, C.J.N. Gai-Ruisseau, la Rivière-Blonde, Adrienne Bégin, C.J.N. Langevin, Rimouski, Madeleine Ouellet, C.J.N. St-Fabien, Léonie Ouellet, C.J.N. Gai-Ruisseau, la Rivière-Blonde, Carmen Gagné, C.J.N. Gai-Ruisseau, la Rivière-Blonde, Gauthier, C.J.N. Gai-Ruisseau, la Rivière-Blonde, Geneviève Boudreau, C.J.N. Villeneuve, Beauséjour, Rose-Anne Dubé, C.J.N. St-Fabien, Yvette Dumont, C.J.N. Gai-Ruisseau, la Rivière-Blonde, Anne-Marie Lessard, C.J.N. des Églantines, Causapscal, Thérèse Côté, C.J.N. Langevin, Rimouski, Colette Labrie, C.J.N. Ste-Elisabeth, la Baie des Sables.

5e et 6e année

1er prix.—Marie-Ange Barrette, C.J.N. des Églantines, Causapscal.

2e prix.—J.-M. McDonald, C.J.N. D'Amours, Rimouski.

3e prix.—Wilfrid Gosselin, C. J. N. Gai-Ruisseau, la Rivière-Blonde.

Gabrielle Rousseau, C.J.N. Langevin, Rimouski, Claire Dionne, C.J.N. Langevin, Noella D'Amours, C.J.N. Langevin, Ch-Henri Ouellet, C.J.N. L'Isle-Verte, Annette Dionne, C.J.N. Villeneuve, Simone Beaulieu, C.J.N. Gagnon, Sainte-Ange, P. Morissette, C.J.N. Saint-Germain, Rimouski, Huguette Dumais, C.J.N. Latreille, Rimouski, Norma Morris, C.J.N. Langevin, Rimouski, Geneviève Boudreau, C.J.N. Villeneuve, Beauséjour, C.J.N. Dumont, C.J.N. Latreille, Rimouski, Marie-Paule Ouellet, C.J.N. Desbiens, Ste-Rose du Dégelis, Roland Leclerc, C.J.N. Saint-Germain, Rimouski, P.-P. Aubut, C.J.N. Saint-Germain, Rimouski, Alexandre Plante, C.J.N. Gagnon, Sainte-Ange, Odile Guimont, C.J.N. Sainte-Ange, Geneviève Morgrain, C.J.N. Gai-Ruisseau, la Rivière-Blonde, Adrienne Bégin, C.J.N. Langevin, Rimouski, Madeleine Ouellet, C.J.N. St-Fabien, Léonie Ouellet, C.J.N. Gai-Ruisseau, la Rivière-Blonde, Carmen Gagné, C.J.N. Gai-Ruisseau, la Rivière-Blonde, Gauthier, C.J.N. Gai-Ruisseau, la Rivière-Blonde, Geneviève Boudreau, C.J.N. Villeneuve, Beauséjour, Rose-Anne Dubé, C.J.N. St-Fabien, Yvette Dumont, C.J.N. Gai-Ruisseau, la Rivière-Blonde, Anne-Marie Lessard, C.J.N. des Églantines, Causapscal, Thérèse Côté, C.J.N. Langevin, Rimouski, Colette Labrie, C.J.N. Ste-Elisabeth, la Baie des Sables.

5e et 6e année

1er prix.—Marie-Ange Barrette, C.J.N. des Églantines, Causapscal.

2e prix.—J.-M. McDonald, C.J.N. D'Amours, Rimouski.

3e prix.—Wilfrid Gosselin, C. J. N. Gai-Ruisseau, la Rivière-Blonde.

Gabrielle Rousseau, C.J.N. Langevin, Rimouski, Claire Dionne, C.J.N. Langevin, Noella D'Amours, C.J.N. Langevin, Ch-Henri Ouellet, C.J.N. L'Isle-Verte, Annette Dionne, C.J.N. Villeneuve, Simone Beaulieu, C.J.N. Gagnon, Sainte-Ange, P. Morissette, C.J.N. Saint-Germain, Rimouski, Huguette Dumais, C.J.N. Latreille, Rimouski, Norma Morris, C.J.N. Langevin, Rimouski, Geneviève Boudreau, C.J.N. Villeneuve, Beauséjour, C.J.N. Dumont, C.J.N. Latreille, Rimouski, Marie-Paule Ouellet, C.J.N. Desbiens, Ste-Rose du Dégelis, Roland Leclerc, C.J.N. Saint-Germain, Rimouski, P.-P. Aubut, C.J.N. Saint-Germain, Rimouski, Alexandre Plante, C.J.N. Gagnon, Sainte-Ange, Odile Guimont, C.J.N. Sainte-Ange, Geneviève Morgrain, C.J.N. Gai-Ruisseau, la Rivière-Blonde, Adrienne Bégin, C.J.N. Langevin, Rimouski, Madeleine Ouellet, C.J.N. St-Fabien, Léonie Ouellet, C.J.N. Gai-Ruisseau, la Rivière-Blonde, Carmen Gagné, C.J.N. Gai-Ruisseau, la Rivière-Blonde, Gauthier, C.J.N. Gai-Ruisseau, la Rivière-Blonde, Geneviève Boudreau, C.J.N. Villeneuve, Beauséjour, Rose-Anne Dubé, C.J.N. St-Fabien, Yvette Dumont, C.J.N. Gai-Ruisseau, la Rivière-Blonde, Anne-Marie Lessard, C.J.N. des Églantines, Causapscal, Thérèse Côté, C.J.N. Langevin, Rimouski, Colette Labrie, C.J.N. Ste-Elisabeth, la Baie des Sables.

5e et 6e année

1er prix.—Marie-Ange Barrette, C.J.N. des Églantines, Causapscal.

2e prix.—J.-M. McDonald, C.J.N. D'Amours, Rimouski.

3e prix.—Wilfrid Gosselin, C. J. N. Gai-Ruisseau, la Rivière-Blonde.

Gabrielle Rousseau, C.J.N. Langevin, Rimouski, Claire Dionne, C.J.N. Langevin, Noella D'Amours, C.J.N. Langevin, Ch-Henri Ouellet, C.J.N. L'Isle-Verte, Annette Dionne, C.J.N. Villeneuve, Simone Beaulieu, C.J.N. Gagnon, Sainte-Ange, P. Morissette, C.J.N. Saint-Germain, Rimouski, Huguette Dumais, C.J.N. Latreille, Rimouski, Norma Morris, C.J.N. Langevin, Rimouski, Geneviève Boudreau, C.J.N. Villeneuve, Beauséjour, C.J.N. Dumont, C.J.N. Latreille, Rimouski, Marie-Paule Ouellet, C.J.N. Desbiens, Ste-Rose du Dégelis, Roland Leclerc, C.J.N. Saint-Germain, Rimouski, P.-P. Aubut, C.J.N. Saint-Germain, Rimouski, Alexandre Plante, C.J.N. Gagnon, Sainte-Ange, Odile Guimont, C.J.N. Sainte-Ange, Geneviève Morgrain, C.J.N. Gai-Ruisseau, la Rivière-Blonde, Adrienne Bégin, C.J.N. Langevin, Rimouski, Madeleine Ouellet, C.J.N. St-Fabien, Léonie Ouellet, C.J.N. Gai-Ruisseau, la Rivière-Blonde, Carmen Gagné, C.J.N. Gai-Ruisseau, la Rivière-Blonde, Gauthier, C.J.N. Gai-Ruisseau, la Rivière-Blonde, Geneviève Boudreau, C.J.N. Villeneuve, Beauséjour, Rose-Anne Dubé, C.J.N. St-Fabien, Yvette Dumont, C.J.N. Gai-Ruisseau, la Rivière-Blonde, Anne-Marie Lessard, C.J.N. des Églantines, Causapscal, Thérèse Côté, C.J.N. Langevin, Rimouski, Colette Labrie, C.J.N. Ste-Elisabeth, la Baie des Sables.

5e et 6e année

1er prix.—Marie-Ange Barrette, C.J.N. des Églantines, Causapscal.

2e prix.—J.-M. McDonald, C.J.N. D'Amours, Rimouski.

3e prix.—Wilfrid Gosselin, C. J. N. Gai-Ruisseau, la Rivière-Blonde.

Gabrielle Rousseau, C.J.N. Langevin, Rimouski, Claire Dionne, C.J.N. Langevin, Noella D'Amours, C.J.N. Langevin, Ch-Henri Ouellet, C.J.N. L'Isle-Verte, Annette Dionne, C.J.N. Villeneuve, Simone Beaulieu, C.J.N. Gagnon, Sainte-Ange, P. Morissette, C.J.N. Saint-Germain, Rimouski, Huguette Dumais, C.J.N. Latreille, Rimouski, Norma Morris, C.J.N. Langevin, Rimouski, Geneviève Boudreau, C.J.N. Villeneuve, Beauséjour, C.J.N. Dumont, C.J.N. Latreille, Rimouski, Marie-Paule Ouellet, C.J.N. Desbiens, Ste-Rose du Dégelis, Roland Leclerc, C.J.N. Saint-Germain, Rimouski, P.-P. Aubut, C.J.N. Saint-Germain, Rimouski, Alexandre Plante, C.J.N. Gagnon, Sainte-Ange, Odile Guimont, C.J.N. Sainte-Ange, Geneviève Morgrain, C.J.N. Gai-Ruisseau, la Rivière-Blonde, Adrienne Bégin, C.J.N. Langevin, Rimouski, Madeleine Ouellet, C.J.N. St-Fabien, Léonie Ouellet, C.J.N. Gai-Ruisseau, la Rivière-Blonde, Carmen Gagné, C.J.N. Gai-Ruisseau, la Rivière-Blonde, Gauthier, C.J.N. Gai-Ruisseau, la Rivière-Blonde, Geneviève Boudreau, C.J.N. Villeneuve, Beauséjour, Rose-Anne Dubé, C.J.N. St-Fabien, Yvette Dumont, C.J.N. Gai-Ruisseau, la Rivière-Blonde, Anne-Marie Lessard, C.J.N. des Églantines, Causapscal, Thérèse Côté, C.J.N. Langevin, Rimouski, Colette Labrie, C.J.N. Ste-Elisabeth, la Baie des Sables.

5e et 6e année

1er prix.—Marie-Ange Barrette, C.J.N. des Églantines, Causapscal.

2e prix.—J.-M. McDonald, C.J.N. D'Amours, Rimouski.

3e prix.—Wilfrid Gosselin, C. J. N. Gai-Ruisseau, la Rivière-Blonde.

Gabrielle Rousseau, C.J.N. Langevin, Rimouski, Claire Dionne, C.J.N. Langevin, Noella D'Amours, C.J.N. Langevin, Ch-Henri Ouellet, C.J.N. L'Isle-Verte, Annette Dionne, C.J.N. Villeneuve, Simone Beaulieu, C.J.N. Gagnon, Sainte-Ange, P. Morissette, C.J.N. Saint-Germain, Rimouski, Huguette Dumais, C.J.N. Latreille, Rimouski, Norma Morris, C.J.N. Langevin, Rimouski, Geneviève Boudreau, C.J.N. Villeneuve, Beauséjour, C.J.N. Dumont, C.J.N. Latreille, Rimouski, Marie-Paule Ouellet, C.J.N. Desbiens, Ste-Rose du Dégelis, Roland Leclerc, C.J.N. Saint-Germain, Rimouski, P.-P. Aubut, C.J.N. Saint-Germain, Rimouski, Alexandre Plante, C.J.N. Gagnon, Sainte-Ange, Odile Guimont, C.J.N. Sainte-Ange, Geneviève Morgrain, C.J.N. Gai-Ruisseau, la Rivière-Blonde, Adrienne Bégin, C.J.N. Langevin, Rimouski, Madeleine Ouellet, C.J.N. St-Fabien, Léonie Ouellet, C.J.N. Gai-Ruisseau, la Rivière-Blonde, Carmen Gagné, C.J.N. Gai-Ruisseau, la Rivière-Blonde, Gauthier, C

NOS PAROISSES

MONT-JOLI

Le 10 novembre dernier, le R.P. Lorenzo Bernier, O.M.I. enfant de la paroisse, passant à la Pointe au Père, disait un dernier au revoir à ceux des paroissiens qui avaient pu se rendre à sa rencontre. En compagnie des RR. PP. Bechard et Lalumière, O.M.I. et de plusieurs religieux, il vogue maintenant vers les lointaines missions du Basutoland où l'accompagnent nos prières et nos vœux.

Le gala musical de dimanche dernier, organisé par la direction de notre fanfare locale a remporté un véritable succès. Un nombreux auditoire enthousiaste et sympathique n'a pas ménagé ses applaudissements aux musiciens dont la réputation n'est plus à faire.

Son Honneur le Maire, rendant à chacun selon ses oeuvres, fit en peu de mots, l'histoire de notre corps musical. L'orchestre Bleau, de fondation récente, y alla de sa note harmonieuse. Messieurs Ernest Bleau, pianiste, Roland Cyr, ténor, Charles Auguste Gagnon et Antoine Paradis comédiens. Marius Desrosiers diseur comique, agrémentèrent, à tour de rôle, le charme de cette soirée à l'issue de laquelle, on procéda au tirage des 3 grands prix du concours organisé au profit de la fanfare. Les heureux gagnants sont : Mlle Thérèse Doucet, voyage à Ottawa. M. Gaston Aubin, Baie Comeau, voyage à Montréal. M. Adalbert Landry, voyage à Québec.

Félicitations.

On nous annonce comme certaine, la répétition à brève échéance, soit vers le 18 décembre, de la fameuse pièce de billars, "Le Gondolier de la Mort" qui a valu, il y a quelques années, de si glorieux lauriers à notre troupe théâtrale.

PETITS CAPUCINS

La bénédiction de notre nouvelle église vient d'avoir lieu par son Excellence Mgr G. Courchesne de Rimouski au milieu d'un grand nombre de prêtres du diocèse et de l'étranger.

L'église était remplie de paroissiens et des gens des environs.

Le midi un dîner intime fut servi à la vieille chapelle, qui servira désormais de salle paroissiale, où Son Excellence prit part ainsi qu'un grand nombre de prêtres, les syndics et des francs tenanciers de la paroisse.

Départ.—M. l'abbé L. Côté ptre, vicaire, vient de dire adieu à ses paroissiens, après avoir demeuré parmi eux pendant cinq ans, aussi c'est avec regret qu'ils l'ont vu partir, une bourse lui fut présentée avant son départ, M. Côté est allé exercer son ministère comme vicaire à Ste-Françoise.

M. l'abbé J.-B. Morin le remplace comme curé, car Capucins est érigé maintenant en paroisse depuis la bénédiction d'une nouvelle église, qui auparavant était sous la juridiction de Méchin et dont M. l'abbé F. Jean avait la direction depuis plusieurs années.

—Madame Frs Ross vient d'organiser une séance dramatique et musicale qui a rapporté la jolie somme de \$95. Nos sincères félicitations à cette dévouée organisatrice à ses compagnes aux acteurs.

Les acteurs et les musiciens qui ont passé sur la scène sont MM. Félix et Omer Ouellet, Mme Frs Ross, Mme Phidime Ross, Mme Charles Beaudoin, M. Charest, Mlle Bertha Beaudoin, Mme Hector Ross, MM. Sylva et Arthur Bonneau, M. Lionel Lavoie, Mlle Lanrette et Hectorine Ross.

Naissances.—M. et Mme Adrien Paradis, Blanche Pelletier, annoncent la naissance d'une fille Marie-Céline Gemma, Parrain et marraine: M. et Mme Ernest Bernier.

—M. et Mme Adrien Côté, Marie-Jeanne Côté, annoncent la naissance de leur premier bébé, baptisé sous les prénoms de Marie-Rose-Aline, Parrain et marraine: M. et Mme Numa Côté, grand-père de l'enfant. Porteuse: Mme Joachim Larocque, tante.

—Mlle M. Lebel, institutrice de Ste-Jeanne et Mlle Lavoie institutrice à Grosses-Roches ont visité Mlle Beaulieu dernièrement. M. F. Lebel les accompagnait.

—M. et Mme Paul Gendron, M. Léo Gendron et sa fille Mlle M. Gendron, tous de Méchin ont visité MM. Jos et Alp. Gendron.

—M. l'abbé A. Morin, de Grosses-Roches et M. l'abbé J. Morin de Cherbourg sont venus en visite au presbytère.

—M. Léopold Roy est parti pour passer l'hiver à Val-d'Or. Abitibi.

—M. et Mme Charest et leur fille de

Matane, ont visité leur sœur M. et Mme Frs Ross.

—M. et Mme Dr. Miville de Cap-Chat sont venus chez M. Ross.

—Un grand nombre d'étrangers étaient ici dernièrement à l'occasion d'une séance.

RIVIERE-DU-LOUP

Mariage.—Le 26 novembre en l'église de St-Ludger sera béni le mariage de M. Paul-Engèle Viel, fils de M. et Mme François Viel avec Mlle Lucienne Bernier fille de M. et Mme Georges Bernier.

Décès.—Est décédée M. Wallace Jessop à la résidence de son beau-frère, M. Robert Tétu, samedi le 19 novembre à l'âge de 37 ans.

Le défunt était le frère du maire de Rimouski. Ses funérailles ont eu lieu en l'église de St-Patrice, mercredi le 23 novembre. Nos vives sympathies aux familles Jessop et Tétu.

Succès.—Quatre gardes-malades de l'hôpital de Rivière du Loup ont passé les examens pour l'obtention de ce titre, avec grande et très grande distinction. Ce sont Mlle J. Pelletier, M. Soucy, J. Frank et M. Gendron. Mlle Gendron est la fille de M. Thimothée Gendron, constable. Les autres gardes-malades sont de Kamouraska. Nos félicitations.

SAINT-ANDRÉ DE RESTIGOUCHE

Va et vient.—MM. Benoît et Isidore Leblanc sont revenus de Franquelin où ils travaillaient depuis quelque temps.

—M. Antoine Beaulieu est revenu de Baie Comeau.

—Mlle Lucie Beaulieu, de St-Damien est revenue dans sa famille.

—M. Athanas Lapointe, M. Joachim Beaulieu, MM. Cyrien et Jean Landry sont allés à Ste-Florence dernièrement.

—M. et Mme Théophile Beaulieu

sont allés à St-Fidèle en visite chez leur fils M. Pierre Beaulieu et leur fille Mme Alphonse Gaudet.

—M. et Mme Jean Lavoie, Causapscal, en visite chez des parents.

—M. Gérard Landry est à l'hôpital depuis quelque temps. Nous lui souhaitons prompt rétablissement.

SAINTE-LUCE

—MM. les abbés S. Plourde, curé de St-Anaclet, L. Harvey curé de St-Gabriel, étaient en visite au presbytère.

—MM. les abbés Armand Bérubé, A. Lévesque, à l'hôtel Tremblay.

Mme Ls de Gonzague Lavoie, Mlle Blanche Tremblay de retour d'un voyage à Québec.

—Mme J. Frenette en visite chez des parents.

—Mlle Marthe Desrosiers est de retour d'une promenade à Montréal.

Conférences.—Vendredi assemblée des membres de l'U. C. C. à la salle paroissiale. D'intéressantes et importantes conférences furent données.

Dimanche à la salle paroissiale de Luceville M. l'avocat Baril donnait une conférence sur "L'Achat Chez Nous et l'électricité."

Du sérum contre l'intempérance

Ecoutez, les saints ne pensent pas comme les buveurs et les profiteurs de l'alcool!

S. Jérôme: "Je ne croirai jamais qu'un ivrogne est chaste".

S. Ambroise: "L'ivrognerie est le naufrage de la chasteté".

Professeur Debove: "Les commerçants de boisson édifient leur fortune (passagère) sur des millions de cadavres".

Gladstone: "L'ivrognerie fait de nos jours plus de ravage que la famine, la peste et la guerre".

Mgr LAFLECHE ET SON TEMPS

par ROBERT RUMILLY

En vente aux bureaux de l'Echo du Bas St-Laurent

PRIX \$1.00

PARAITRA SOUS PEU

SERVIR

par PAUL GOUIN

voir si près des boches, dans une condition minime plus misérable que je ne l'avais apprenue. Tout à l'heure un gros obus allemand a emporté une partie du toit de la maison voisine, j'étais éveillée, et à travers les trous béants du mur circulaire, j'ai vu les têtes rouges s'éparpiller sur une étendue de cent mètres; j'ai même vu la chemise saboter à trente pas de moi. Je suis atrocement triste, et je cherche à me réfugier dans le sommeil. Mais il pleut et l'eau pénètre par les ouvertures de notre toit. Sous ce rapport, je suis le plus mal partagé, car mes compagnons des lits intérieurs, places juste au-dessous de moi, ne reçoivent rien sans les courants d'air. Je ne puis dormir; l'obus allemand qui cependant n'a tué personne, mais qui a fait un tapage d'enfer, a trop secoué mes nerfs. Un autre obus, plus gros encore, est tombé près du puits où nous devons bientôt aller chercher de l'eau pour faire le thé du matin. J'entends déjà le cuisinier qui agite ses chaudières: nous n'avons plus que vingt minutes à passer sur notre treillis; fermons les yeux une fois encore et tâchons de chasser loin de nous cette épouvantable réalité qui s'appelle la Guerre!

Bientôt le clairon sonne le réveil, et un troisième obus allemand va s'abattre sur la grande route, à deux ou trois cents mètres à l'ouest.

Personne n'est touché encore. A moitié habillé, je saute brusquement en bas de mon "bunk", et j'interroge le cuisinier, qui n'est pas un homme de notre détachement: "Est-ce ainsi tous les matins?" "Non", me dit-il, "pas pour Villers-au-Bois; Fritz attrape Lorette et Ablain Saint-Nazaire avec de plus petits obus, et tire plus souvent sur ces endroits. Quant à nous, il a l'habitude de nous ménager plus que cela, mais il se venge de ce que nous lui avons servi hier. Tout de même, il n'a encore attrapé personne ce matin, et c'est un vrai miracle, car nous sommes huit cents ici. Mais allez donc me chercher de l'eau, pour que nous déjeunions! "Water detail! Fall in!" le matin même. On demande des volontaires et je gravis avec les autres

pour le puits de Villers-au-Bois, sous la pluie qui tombe, dans la boue où l'on se sent en passant auprès de vieux fils de fer ou l'on accroche nos pardessus, et après des amas de pailles et de papiers on se précipite dans les trous béants du mur circulaire, tombent et trempent. Nous arrivons au puits. Quinze hommes, dont je suis le dernier, passent à tour de rôle, remplissent leurs chaudières et repartent sans regarder derrière eux. Le danger n'est pas imminent, mais il est latent: les Allemands sont à deux milles de nous. Nous revenons à notre cantonnement dangereux et l'adjutant nous informe un par un que nous montons à Lorette cet avant-midi. "Play the game", boys.

X X X

Dans ma profonde tristesse de latin sensif, je cherche des motifs de consolation, et je jalousie ces Anglais du Canada, qui sont les Anglais de partout, et dont la sensibilité ne semble pas s'émouvoir de marcher ainsi vers la mort! Quelle différence de tempérament! Notre groupe monte silencieusement vers Ross Camp, et aucune de leurs figures ne trahit une angoisse quelconque de se rapprocher ainsi de Fritz! Ils étaient plus émus, lorsqu'ils ont quitté le Canada et en traversant l'Angleterre qu'ils ne le sont aujourd'hui. Ils semblent absolument indifférents, tandis que moi, pauvre être de nerfs et de sentiments, je suis assailli par mille tourments divers où la frayeur n'est pas exclue.

Nous arrivons à Ross Camp à deux heures et avant de tourner l'épave de Lorette, nous avons aperçu la vieille église d'Ablain Saint-Nazaire et quelques ruines de Souchez. Il pleut et il neigeote toujours et le froid commence à se faire sentir. Nous n'avons pas d'abri pour l'instant et nous devons rester ainsi en plantons, en attendant que l'on nous en trouve. Le bataillon manque de tôles ondulées pour compléter les cagnats qui nous sont destinés. On devrait aller en chercher. Où en trouvera-t-on? "Sur la colline", dit quelqu'un qui en a vu cinq ou six le matin même. On demande des volontaires et je gravis avec les autres

Cardinal Bégin: "On ne saurait trop faire pour enrayer le mal causé par l'alcoolisme. Tous les citoyens soucieux de l'honneur de leur famille et de la grandeur de leur pays doivent se liguer dans un même effort contre l'ennemi commun".

Les enfants du buveur ne peuvent être beaux, propres et droites.

Avec le buveur le nid agréable du foyer tourne en enfer.

Le buveur est déjà un damné.

Buveur dit: misères, peines, guénilles, malpropres, disputes, larmes, dégoût, souffrances, pauvreté, scandales.

Buveur, entends ce que Jésus a dit: malheur à celui par qui le scandale arrive: malheur donc à toi qui donne le scandale à ton enfant qui de toi doit recevoir le bon exemple.

Les enfants du buveur portent les stigmates du vice de leur écorçant père, dans leur corps malade ou leur esprit insuffisant.

Buveur, tu es donc un malfaiteur, un bandit, un assassin, un criminel, tu devrais être au pénitencier ou déjà mort sur l'échafaud.

C.M.

SAINT-GABRIEL

M. le curé l'abbé Harvey et son vicaire M. l'abbé Brière étaient de passage au presbytère de St-Donat la semaine dernière.

—M. Jean-Marie Bauville est parti mercredi dernier pour le bois.

LA TEMPERANCE

Lettre des Evêques

Que l'abus des boissons alcooliques ait grandi depuis quelques années dans la province de Québec, il n'y a pas à se le cacher. Gardien de la moralité publique, notre épiscopat a cru devoir élever la voix. La lettre collective qu'il vient d'adresser aux fidèles est un exposé lumineux du mal dont nous souffrons et des remèdes qui s'imposent. L'Ecole Sociale Populaire publique, cette semaine même, dans sa collection de brochures mensuelles, cet important document, accompagné de plans d'étude et d'une intéressante bibliographie. Cette brochure se vend 15 sous l'exemplaire.

L'HEURE CATHOLIQUE

Au poste C K A C, à 1h.

La causerie doctrinale à l'Heure catholique, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sera donnée le 27 novembre, à 1h. au poste C K A C par le R. P. Ceslas Forest, O.P., doyen de la Faculté de Philosophie de l'Université de Montréal. Il continuera l'étude de l'encyclique Casti Connubii sur le mariage et traitera de l'indissolubilité du mariage. Cette causerie dure vingt minutes. Elle sera suivie d'un programme musical exécuté par M. Gérard Caron, organiste à l'église Saint-Jean-Berchmans, qui donnera un récital d'orgue.

Film sonore



LE PLUS BEAU FILM MISSIONNAIRE
MARDI, LE 29 NOVEMBRE 1938 - SALLE DU SEMINAIRE A 8 hrs
ENTREE 25 SOUS.
En vente chez Lauzier et au Séminaire.

EN DETRESSE...

Souvenirs Militaires et sentimentaux

par AUGUSTE GALIBOIS

ALIBOIS

Le vingt-deux décembre, de nous parqués dans de sales boîtes composites des bovins sur transatlantique, nous arrêtons à Saint-Pol, dans le département de Calais. Deux heures après, nous sommes un peu plus loin, dans un endroit inconnu, où l'on nous fait descendre. Nous voulons savoir où nous sommes. "Quelle que part en France à dix milles des Boches", nous répond le militaire. Dix milles, c'est-à-dire, pas le feu de leurs grosses pièces. J'ai été entraîné avec moi, de mon arrivée en Angleterre, une dizaine de volumes dissimulés dans mon sac de recharge et dans mes courtoisies. J'ai même dans ma gamelle un rouleau de cartes du front britannique, que je ne tiens pas à me faire voler, et que je retire en secret quand vient l'heure des repas. Avec le militaire d'Aubigny, que je viens de lire d'une bornefontaine, je sais où nous sommes. Nous sommes à cinq milles de la ligne plus ou moins régulière qui passe par Bouvigny. Notre commandement, Ablain-Saint-Nazaire, Souchez, les fonds de Buval, la montagne de Vimy et les faubourgs de Arras.

alisé depuis!

Dans la nuit noire, nous partons d'Aubigny en silence et nous marchons vers l'est pendant trois ou quatre heures avec notre sempiternel fourbi sur le dos. Nous arrivons à Villers-au-Bois, et avec le jour qui se lève nous constatons devant nous la présence d'une ville en ruines: les toits disparus, les murs écroulés ou éventrés, les débris de tous genres gisant éparés sur la route, me font comprendre combien la lutte a été dure, et combien proches encore sont les canons allemands.

Le sergent-major du 67ème bataillon (Western Scots) nous attendait depuis deux jours.

"Est-ce ici notre futur cantonnement?" lui demandai-je.

"Pour ce soir, oui, mais demain vous serez à 'Ross Camp' (Lorette) ou à Ablain Saint-Nazaire".

"A quelle distance des Boches?"

—Réponse: "Two miles!"

Nous sommes à Villers-au-Bois depuis hier, logés dans une maison en ruines, dont le toit a disparu, dont les murs sont à demi écroulés, mais qui n'en abrite pas moins de nombreux militaires venus de toutes les provinces du Canada. J'ai dormi la nuit dernière dans un lit fait de fil de fer treillis, où l'on a jeté une couverture brune, lesquels fils sont cloués sur un cadre de bois fixé à dix pieds du sol, et retenu par quatre poteaux carrés. Il y a ainsi cinq étages de dormeurs, et je me trouve au sommet. J'aimerais assez à me trouver isolé des autres soldats, afin de cacher ma tristesse et pour dissimuler ma stupeur de me

pour le puits de Villers-au-Bois, sous la pluie qui tombe, dans la boue où l'on se sent en passant auprès de vieux fils de fer ou l'on accroche nos pardessus, et après des amas de pailles et de papiers on se précipite dans les trous béants du mur circulaire, tombent et trempent. Nous arrivons au puits. Quinze hommes, dont je suis le dernier, passent à tour de rôle, remplissent leurs chaudières et repartent sans regarder derrière eux. Le danger n'est pas imminent, mais il est latent: les Allemands sont à deux milles de nous. Nous revenons à notre cantonnement dangereux et l'adjutant nous informe un par un que nous montons à Lorette cet avant-midi. "Play the game", boys.

X X X

Dans ma profonde tristesse de latin sensif, je cherche des motifs de consolation, et je jalousie ces Anglais du Canada, qui sont les Anglais de partout, et dont la sensibilité ne semble pas s'émouvoir de marcher ainsi vers la mort! Quelle différence de tempérament! Notre groupe monte silencieusement vers Ross Camp, et aucune de leurs figures ne trahit une angoisse quelconque de se rapprocher ainsi de Fritz! Ils étaient plus émus, lorsqu'ils ont quitté le Canada et en traversant l'Angleterre qu'ils ne le sont aujourd'hui. Ils semblent absolument indifférents, tandis que moi, pauvre être de nerfs et de sentiments, je suis assailli par mille tourments divers où la frayeur n'est pas exclue.

Nous arrivons à Ross Camp à deux heures et avant de tourner l'épave de Lorette, nous avons aperçu la vieille église d'Ablain Saint-Nazaire et quelques ruines de Souchez. Il pleut et il neigeote toujours et le froid commence à se faire sentir. Nous n'avons pas d'abri pour l'instant et nous devons rester ainsi en plantons, en attendant que l'on nous en trouve. Le bataillon manque de tôles ondulées pour compléter les cagnats qui nous sont destinés. On devrait aller en chercher. Où en trouvera-t-on? "Sur la colline", dit quelqu'un qui en a vu cinq ou six le matin même. On demande des volontaires et je gravis avec les autres

comme de Lorette à la recherche de totes ondules. Sur les hauteurs, descente de Dieu sont impénétrables, la lecture de cette épitaphe m'avait ennuie, et même un an plus tard, bien que j'en eusse alors vu de toutes les couleurs, ce massacre d'un bataillon entier durant la messe de Minuit m'était resté tellement grave dans la mémoire, que j'en parlais encore à mes amis, afin de voir comment ils concilieraient le mal d'un aussi féroce carnage avec le Bien suprême de la Naisance du Sauveur! Les meilleurs, ceux qui sont hommes de coeur et qui savent que la raison humaine est un pâle flambeau qui n'éclaire rien, se recroquetaient à l'explication théologique que Dieu permet le mal, afin d'obtenir une plus grande somme de bien, selon ses desseins cachés.

Non, le souvenir de cette épitaphe collective ne me quitta jamais entièrement et avec les années écoulées depuis mon passage au front, je m'efforçai de reconstituer de quelle manière ce bataillon avait bien pu périr! Vainement, car de gaz surprenant ces fantassins à visage découvert, et sans leur cagoule protectrice? Détachement cerné dans un ravin d'Aix-Noulette ou dans les "fonds de Buval" et exterminé jusqu'au dernier homme? Prisonniers d'une division prussienne qui avait un commandant féroce? Peut-être et même probablement. Ainsi, dans la nuit de Noël 1914, après cinq mois de tueries gigantesques, depuis la mer jusqu'aux Vosges, les officiers allemands trouvaient encore utile de manifester leur féroce, et se croyaient toujours capables de gagner la guerre et d'imposer la paix, sans crainte d'aucunes représailles, sans redouter d'avoir à rendre compte de ces épouvantables massacres, de ces meurtres collectifs, qui déshonorent l'humanité? Je ne le pouvais croire, et pourtant j'en avais devant moi, sous mes yeux, le témoignage éclatant!

Un des jeunes médecins les plus distingués de la France, Pasteur Valléry Rabot, était au milieu des combattants français l'année suivante à cette date du 24 décembre.

Le Domaine de l'Agriculteur

LE TRAVAIL ET LA PERSEVERANCE DES JEUNES BIEN RECOMPENSES

Les deux équipes de jeunes agriculteurs qui viennent de sortir victorieuses un long processus à suivre et une série d'épreuves à subir avant que le 14 novembre dernier à l'Exposition Royale de Toronto, ont fait honneur à leur province et ils ont droit à nos félicitations les plus chaleureuses.

Si c'est la première fois que nos jeunes juges du Québec remportent le championnat dans l'expertise des porcs à Toronto, c'est la sixième fois qu'ils arrivent en tête dans le placement des bovins laitiers.

Les jeunes vainqueurs sont MM. Jean-Paul Pilon, de St-Clet, qui a obtenu 457 points et René Séguin, des Cédres, qui a conservé 460 points sur 600 points dans l'expertise des porcs; pour le bétail laitier, MM. Roch Couture et Roméo Valin, tous deux de St-Augustin de Portneuf, le premier avec 436 points et le second avec 430 points sur 600.

Pour mieux apprécier le succès remporté par nos jeunes compatriotes, voyons un peu en quoi consiste l'épreuve qu'on leur a fait subir. Le concours d'appréciation des porcs consistait à juger d'abord un groupe de "Bacon", une classe de truies d'élevage, une autre de verrats, ensuite à classer des carcasses de bacon, et enfin à répondre à une dizaine de questions se rapportant à l'industrie porcine. Sur l'ensemble des items cités plus haut l'équipe Pilon-Séguin avait obtenu 917 points sur un maximum possible de 1200 et s'est classée première. L'équipe Couture-Valin avait à juger quatre classes de vaches de races différentes et aussi à répondre à dix questions concernant l'industrie laitière. Cette dernière a remporté le championnat avec 866 points sur un total de 1200. Comme on le voit, ces concours sont sérieux et difficiles et ceux qui les réussissent ont un mérite qu'on ne devrait pas sous-estimer ou l'attribuer à l'effet du hasard ou de la veine, comme certains esprits chagrins sont quelquefois portés à le faire.

Voici comment se fait le choix des concurrents qui, chaque année, vont à Toronto. Ces jeunes agriculteurs doivent être membres d'un Cercle de Jeunes Eleveurs et être âgés de 16 à 20 ans.

Ces Cercles de Jeunes Eleveurs sont organisés et dirigés par le propagandiste fédéral de chaque district de la province. C'est lui qui entraîne les jeunes à l'expertise des porcs ou du bétail. Ceux qui se montrent meilleurs juges dans les concours locaux vont ensuite prendre part au concours éliminatoire qui a lieu à l'exposition de Sherbrooke. C'est là que se fait le choix des deux meilleurs concurrents qui iront ensuite se mesurer avec ceux des autres provinces.

Comme on peut le constater, il y a un long processus à suivre et une série d'épreuves à subir avant que le jeune éleveur soit désigné pour aller à l'Exposition de Toronto. Ainsi, les deux champions Pilon et Séguin, que nous connaissons mieux parce que nous les avons vu travailler sous l'habile direction de M. J.-A. Fleury aux cours à bestiaux et aux abattoirs de Mont-Réal, sont de bons cultivateurs pratiquants et qui font partie du Club d'Éleveurs de Porcs du comté de Soulanges depuis deux ans.

Leur succès récent est plutôt dû à une longue et sérieuse préparation qu'à un chauffage à blanc de quelques semaines. On pourrait certes en dire autant des deux vainqueurs Couture et Valin, qui ont été pilotés par M. Camille Bouchard qui n'en est pas à ses premiers succès. Si ces quatre jeunes agriculteurs ont grandement mérité les beaux succès qu'ils viennent d'obtenir, il faut aussi faire la part qui revient à leurs entraîneurs, MM. J.-P. Fleury, et Camille Bouchard, pour le dévouement et l'habileté qu'ils ont déployés à bien préparer leurs élèves. Leur travail était sous la haute direction de M. Stéphane Boily, qui est le pionnier de ces clubs et qu'on se plaît à appeler aujourd'hui le "Père" des jeunes du Québec. Il y a tout lieu de croire que le voyage que viennent de faire ces quatre jeunes gens à Toronto leur sera d'une grande utilité dans l'exercice de leur profession et les aidera à devenir de meilleurs cultivateurs.

J.-E. BISSON.

Le 21 novembre 1938.

L'U. C. C. aux Trois-Pistoles

Le succès a couronné la séance de notre cercle du 14 novembre dernier. Un grand nombre de cultivateurs avec leurs fils étaient présents et ont écouté avec attention les discours des conférenciers. La Mutuelle Vie fut traitée par M. Omer Fillion, directeur diocésain, ce dernier explique ce que c'est qu'une Mutuelle et insiste auprès des cultivateurs pour qu'ils fassent partie de leur mutuelle de préférence à d'autres organisations.

Etaient aussi présents: M. l'abbé Alphonse Belzile aumônier diocésain. Ce dernier traita des Caisse Populaires. La Caisse Populaire dit-il est bonne, elle est solide et elle est facile à organiser. Il renseigne les cultivateurs sur la commission de crédit, comité de surveillance, bureau d'administration, etc.

Aux dernières minutes M. le président divise les équipes d'étude au nom-

bre de seize et nomme des chefs; on distribue des brochures de l'U. C. C. et on perçoit des contributions.

Prix des oeufs

PRIX DES OEUFS AUX CON-SOMMATEURS A QUEBEC

CATEGORIE A
GROS 44-46
MOYENS 42-43
POULETTES 32-34
CATEGORIE B—27
CATEGORIE C—23-24

Revue de la semaine et commentaires

Un nouveau raffermissement était apparent sur le marché aux oeufs cette semaine dans toutes les parties du pays, mais les indications actuelles sont que les prix ont atteint leur plus haut point pour le moment.

À Montréal et à Toronto le prix sur place sur la Catégorie A Gros est d'environ 1c, de plus que la semaine dernière. Le commerce devient plus prudent cependant et il est fort probable que la demande diminuera lorsque la hausse de prix parviendra au consommateur.

Dans les provinces de l'Ouest les prix sont restés fermes et la production faible; en Colombie-Britannique on constate une augmentation graduelle dans le pourcentage offert des oeufs de la catégorie A Gros d'un gros poids.

Les chiffres des stocks d'entrepôt publiés à la fin de la semaine dernière montrent que les quantités d'oeufs en entrepôt, au 1er novembre, étaient de 5,146,790 douzaines contre 6,050,315 douzaines au 1er novembre, 1937. Les stocks d'oeufs entreposés sont encore bien inférieurs à ceux de l'année dernière, mais il est à noter que les sorties d'entrepôt en octobre n'ont pas été aussi considérables en octobre 1938 qu'en 1937: les chiffres respectifs sont de 2,651,727 douzaines et 3,316,414 douzaines.

Pendant le mois d'octobre 1937 il s'est exporté quelque 200,000 douzaines d'oeufs d'entrepôt de plus qu'en octobre 1938, de sorte que la partie des oeufs d'entrepôt pour la consommation domestique en octobre cette année a été d'environ 400,000 douzaines de moins qu'en octobre 1937.



LE TIMBRE DE NOEL

SERA MIS EN VENTE
LE 29 NOVEMBRE

Si vous ne l'avez pas reçu ce jour-là, adressez-vous directement à la ligue antituberculeuse de votre localité ou au comité provincial de défense contre la tuberculose, chambre 310, édifice du Merger, Québec.

L'argent souscrit servira exclusivement à combattre la tuberculose par le moyen des dispensaires et des colonies de vacances.

Ajoutez à la valeur de vos souhaits et de vos cadeaux en encourageant une oeuvre sociale.

Le comité provincial de défense contre la tuberculose.

Semaine syndicale patronale

L'Ecole Sociale populaire organise une deuxième Semaine syndicale dans le genre de celle qui obtint l'automne dernier de si heureux effets. Mais afin de mieux poursuivre le programme de restauration sociale tracé par le Souverain Pontife dans l'encyclique Quadragesimo Anno et qui tend à la collaboration des classes, que couronnera l'organisation corporative, cette deuxième Semaine sera consacrée au syndicalisme patronal. Elle aura lieu, sous le patronage de l'épiscopat, du 22 au 29 janvier prochain.

—Papa comment attrape-t-on les
—Avec un peu de poudre, du rouge à lèvres et une permanente, monsieur fils.

—Eh! rustaud, va me chercher ma fourrure; tu sais bien ce que c'est qu'une fourrure?

—Oh! oui, monsieur, c'est une peau qui change de bête!

Commentaires du Marche

LA CO-OPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC, fournit les commentaires suivants sur le marché.

VOLAILLES VIVANTES

La demande est assez bonne pour les poules de belle qualité et les prix stables.

Quant aux poulets, l'écoulement est lent et les prix légèrement à la baisse pour certaines catégories.

VOLAILLES ABATTUES

Les arrivages sont encore légers et les prix fermes.

OEUFES

MONTREAL ET QUEBEC
Bien que les prix accusent peu de changement une augmentation d'arrivage se fait à prévoir sous peu.

La distribution est actuellement plus difficile et les prix ont tendance à fléchir.

VEAUX ABATTUS

MONTREAL ET QUEBEC

Marché tranquille et prix stationnaires.

PORCS ABATTUS.

Marché assez actif et prix un peu plus fermes.

BEURRE

On note tout particulièrement une plus grande activité pour les beurres frais de première qualité qui furent recherchés et rapidement absorbés.

Cependant, à ce temps-ci de l'année, les arrivages de ces beurres frais sont restreints. L'offre est de plus en plus limitée et ils ne peuvent répondre aux besoins immédiats. Les distributeurs furent donc dans l'obligation de recourir à la production locale.

RESTAURATION DES FOURNEAUX

La Société Provencher d'Histoire Naturelle vient de pourvoir, avec le concours de la Commission des monuments historiques, à l'installation de plaques commémoratives sur le site des fourneaux de l'île-aux-Basques. On sait que la Société Provencher est propriétaire depuis 1929, de la plus grande partie d'un des plus pittoresques groupes d'îles du bas St-Laurent. Elle étend son empire sur un refuge d'oiseaux d'une longueur de plus de neuf milles. C'est un véritable petit royaume très riche en souvenirs historiques et rempli de paysages d'une splendeur qui tient vraiment de la féerie.

Deux plaques de bronze de grandes dimensions ont été incrustées dans les parois de monuments élevés sur le site des fourneaux construits par les Basques, bien avant Cartier, et restaurés par la Société Provencher. L'une d'elle est dédiée à la mémoire du R. Père Henry Nouvel, un intrépide missionnaire français qui a sillonné les eaux du fleuve en cet endroit pendant plusieurs années et visité toutes les îles de ces parages vers 1663. L'autre porte un extrait de la Relation de la Nouvelle-France sur l'île-aux-Basques.

La première inscription se lit comme suit: "Au Père Henry Nouvel, jésuite et à son compagnon, Charles Amyot, à nos intrépides pêcheurs de baleines, les Basques, Hommages de la Société Provencher d'Histoire naturelle du Canada. A. D. 1938"

Cette île est bien agréable. Elle porte le nom de l'île-aux-Basques à raison de la pêche de baleines que les Basques y faisaient autrefois. Je pris plaisir à visiter les fourneaux qu'ils y ont basti pour faire leurs huiles, on y voit encore tout au près de grandes castes de baleines qu'ils ont tuées". Père Henry Nouvel, le vingt-cinquième jour de mars 1664: La Société Provencher d'Histoire naturelle du Canada et la Commission des monuments historiques de Québec, A.D. 1936".

On compte trois fourneaux bâtis par les Basques sur l'île. Ils sont de forme circulaire avec, d'un côté, une ouverture. Le plus grand a un diamètre extérieur de neuf pieds et mesure cinq pieds à l'intérieur. C'est dire que la paroi a une épaisseur de deux pieds. Sa hauteur serait de trois à trois pieds et demi. Ils n'ont jamais dû être plus hauts. Les deux autres fourneaux sont d'un diamètre légèrement inférieur. Deux de ces fourneaux sont situés à l'est de l'île, du côté sud, et le troisième, à l'ouest à environ cent pieds du rivage.

rir aux beurres d'entrepôt et avec moins d'empressement de la part des détenteurs à s'en départir, les prix ne tarderont pas à se raffermir quelque peu.

Contrairement à l'attente de certains opérateurs, ce marché a affiché une tenue un peu plus ferme que la semaine précédente et les prix furent soutenus plus stables.

Le volume des transactions n'a peut-être pas été des plus considérables, mais la demande fut beaucoup plus régulière.

Lundi avant-midi, le 21 novembre, le No. 1 pasteurisé au gros était coté de 21 7-8c. à 22 1-8c. la livre.

FROMAGE

Le marché anglais demeure extrêmement tranquille et peu intéressé dans l'achat des arrivages courants.

Nous conseillons maintenant la fabrication du fromage coloré qui est plus facile à vendre sur notre marché domestique.

PRIX DE REMISE DE LA COOPERATIVE FEDEREE

Semaine finissant le 12 novembre 1938

PORCS ABATTUS

A—Bacon de choix 140 lbs à 170 lbs 10c.
B—Bacon 140 lbs à 170 lbs.....10c.
Bouchers, 120 lbs à 170 lbs.....9 3-4c.
Légers, 100 lbs à 120 lbs.....9 3-4c.
Lourds, 170 lbs à 200 lbs.....9 3-4c.

AGNEUX ABATTUS

Bons 13c.

IMPORTANT.—Dans le but d'être utiles à la classe agricole, nous nous sommes organisés pour recevoir la volaille vivante à Québec; les cultivateurs intéressés pourront donc à l'avenir adresser les consignations directement à cette succursale.

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5 p.c. aux coopératives affiliées et 8 p.c. aux expéditeurs individuels.

Montréal et succursale Québec

BEURRE

Semaine finissant le 7 novembre 1938

inclusivement

No. 1 Pasteurisé 21 5-8c.
No. 1. non pasteurisé 21 1-8c.
No. 2 20 5-8c.

FROMAGE

Semaine finissant le 8 novembre 1938

inclusivement

No. 1.....12 5-8c. No. 1.....12 11-16c.
No. 2.....11 5-8c. No. 2.....11 11-16c.

ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 14 novembre, 1938 par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

PORCS

Select

190-239 lbs 8.25—8.50

Prime \$1.00.

Bacon

180-230 lbs.....8.25—8.50

Boucher

160-240 lbs.....7.75—8.00

Léger

120-160 lbs.....7.25—7.50

Lourd

240-270 lbs.....7.75—8.00

Extra lourd

Truies 6.00—7.00

VEAUX DE LAIT

Choix 9.50—10.00

Bon 8.50—9.00

Moyen 8.00—9.00

Commun 6.00—7.00

VEAUX DE CHAMP

Bon 3.75—4.00

Moyen 3.50—3.75

Commun 3.00—3.50

MOUTONS

Bon 3.00—3.50

Commun 2.00—2.50

AGNEAUX DU PRINTEMPS

Bons 7.75

Communs 5.75

Non Castrés 5.75

VACHES

Choix 4.25—4.50

Bonne 3.50—4.00

Moyenne 3.00—3.50

Commune 2.25—2.75

Très Côm. 1.75—2.00

TAURES

Choix 4.75—5.00

Bonne 4.00—4.50

Moyenne 3.50—4.00

Commune 2.50—3.00

TAUREAUX

Choix 4.00—4.25

Bon 3.25—3.50

Moyen 3.00—3.25

Commun 2.50—2.75

BOUVILLONS

Choix 6.00—6.25

Bon 5.50—6.00

Moyen 5.00—5.50

Commun 4.25—4.50

Com. Lég. 3.00—3.50

TEL: BUREAU 374-2 • RESIDENCE 374-3

HENRI-A. MARTIN

COMPTABLE-VÉRIFICATEUR
SYNDIC-LICENCIÉ
LIQUIDATEUR DE FAILLITES
COMPROMIS ENTRE
DÉBITEURS ET CRÉANCIERS.
ASSURANCES
FEU, VIE, AUTOMOBILES,
ACCIDENT, ETC.

HENRI-A. MARTIN
RIMOUSKI

Désirez-vous voyager

Adressez-vous au "SERVICE DE VOYAGES"

S. Z. COTE

RIMOUSKI

Billets émis pour tous les pays
tarif des Compagnies de Navigation
Chemins de Fer, Autobus, Hôtels,
Assurances Bagages et Accident
Chèques de Voyages, Passeports, etc.



J. W. SIROIS

Commerçant de chevaux

MONT-JOLI

Propriétaire du Rond de Courses

Chevaux d'Ontario, vendus garantis. Belles juments pour cultivateurs et aussi chevaux trotteurs vendre.

AVIS AMICAL AUX MARCHANDS DETAILLANTS

VOULEZ-VOUS AUGMENTER VOS VENTES? ADRESSEZ-VOUS A UN EXPERT QUI A FAIT SES PREUVES.

Albert Langlois

ORGANISATEUR DE VENTES

RIMOUSKI, P. Q.



J. L. POIRER

COMMERCANT DE CHEVAUX

MON-JOLI, P. Q.

Toujours en mains un assortiment de chevaux de travail, de voiture, Chevaux trotteurs. Vendus garantis. Une visite est sollicitée.

LOUIS DUCHESNE

CORDONNIER

Rue St-Jacques

RIMOUSKI

Confiez-nous la réparation de vos chaussures.

Nous faisons tous les genres de réparations.

Ouvriers d'expérience.

Livraison rapide — Prix modérés



JOS. ST-ONGE

Commerçant de chevaux

Foin, paille, grain.

Machines agricoles, arachides, ches, poêles et laveuses électriques

Entrepôt de Frost and Wood.

MONT-JOLI

Cité Rimouski.

L'ECHO DU BAS ST-LAURENT

Journal voué exclusivement à la défense des intérêts religieux, moraux, économiques de la région du Bas-Laurent.

Publié à Rimouski par l'Imprimerie Générale Ltée, rue St-Germain.

Paraît chaque vendredi

Prix de l'abonnement:

Canada \$1.00 — États-Unis \$1.50

Abonnement postal 100.

LIBRAIRIE! LIBRAIRIE!

Les Oeuvres d'Aujourd'hui No 1 \$1.00	Le Canada par l'Image, Benoît Brouillette \$1.50
Les Horizons, Henri d'Arles \$1.00	Mgr Provencher et son Temps, D. Frémont \$1.00
Les Frelons Nacrés, Joseph Raiche 25c.	Le nom dans le bronze, M. LeNormand \$1.00
La Vie de Catherine Tekakwitha, Juliette Lavergne 75c.	Le Livre des Mystères, Léo-Paul Desrosiers \$1.00
Sur les Ailes de l'Oiseau-Bleu, M. C. Daveluy 90c.	Une révolte au Pays des Fées, M. C. Daveluy 90
A Fleur d'Eau et à Tire-d'Aailes, Joseph Raiche 25c.	Le vendeur de paniers, Eugène Chenel 40
La Terre se venge, Eugène Chenel 50	Collection de Romans Missionnaires, Maxine 20 et 25 ch.
Les Trois Fées du bois d'épinette, Maxine 40.	

On peut se procurer par notre

CHRONIQUE LITTÉRAIRE

Je découvre les Tharault

Collaboration spéciale

C'est à l'occasion d'un bref séjour dans la petite ville de Saint-Hyacinthe que j'ai fait cette découverte. Je ne sais s'il existe quelque œuvre des Tharault dans la bibliothèque que j'ai consultée, mais la main; peut-être, je n'ai jamais éprouvé la curiosité de m'en rendre compte. Du reste, il est certain qu'un voyage, la solitude, l'éloignement de l'écrivain familial, un peu de flânerie en dehors des routines procurent toujours la surprise de quelque découverte. Aussi, il y a cette atmosphère tout à fait spéciale de la petite ville de Saint-Hyacinthe qu'imprègne le charme de ma découverte et qu'on peut l'être dans les limites de l'orthodoxie sociale et religieuse, qui salue le clergé sur la rue, remplit ses églises à tous les offices aux jours de fête, peuple ses nombreuses communautés d'hommes et de femmes après avoir donné à la Nouvelle Angleterre un bon tiers du clergé de langue française, se maintient malgré ses industries à un niveau intellectuel et artistique supérieur à celui des autres villes de province de même population, révèle dans toutes ses activités une volonté tenace de rester fidèle à son passé.

Il y a de quoi, sur le passé de Saint-Hyacinthe, qui ferait la gloire de villes aujourd'hui plus importantes. Après Québec et Montréal, sans démentir pour la Mauricie ou la Basse Laurentine, je crois qu'il n'existe pas dans la Province de centre qui, par son territoire ou son élite, s'est trouvé davantage mêlé à tous nos mouvements religieux, politiques ou littéraires. Je n'ai sous les yeux aucune annale de cette ville. Je note au fil de la plume et au hasard des découvertes quelques observations qui peuvent en laisser soupçonner le caractère; en fait, il faut voir.

J'ai visité l'église du Rosaire desservie par les RR. PP. Dominicains, tous français à l'origine. Quelqu'un m'a dit que dans la crypte de cette église, la plus ancienne de la ville, reposaient les restes du patriote Augustin-Norbert Morin. Je n'ai pas vérifié. J'aurais aimé qu'un cicérone m'indiquât l'endroit approximatif où Mercier avait commencé sa carrière de journaliste. J'ai remarqué que la place du marché ressemblait à celles de Strasbourg et de Metz. Je n'ai vu que des annonces françaises aux portes et dans les vitrines des magasins, des boutiques, des théâtres et des restaurants. Je me suis rappelé à l'occasion, que le tempérament un peu frondeur, voire à certaines heures trop libéral, dont on ac-

cuse les gens de Saint-Hyacinthe tenait à des influences françaises plus directes et plus rigoureusement caractérisées d'ailleurs. Le vénérable séminaire m'a rappelé le bref séjour que Louis-Joseph Papineau fit chez ses Messieurs avant de rejoindre la frontière. N'y a-t-il pas jusqu'à la casquette des écoliers qui m'a fait penser à celle des écoles militaires françaises d'avant 1870 et de plus près encore à celle des zouaves pontificaux. Enfin, il faut voir.

Toujours est-il que c'est dans cette ville que j'ai découvert les frères Jérôme et Jean Tharault. J'ai lu tout d'un trait, à la suite, les deux volumes de "Notre cher Pégu" puis "Mes années chez Barrès", j'allais me plonger dans "Les Juifs", lorsque vint le moment de me transporter sous d'autres cieux. Peut-être, ne trouverai-je plus l'occasion de fréquenter les Tharault; la vie est courte et les diverses circonstances qu'elle ordonne mystérieusement autour de nos existences ne nous procurent pas toutes le bonheur des mêmes découvertes.

Des Tharault, jusqu'à date, je ne connaissais que les noms de plume. Je savais que c'était deux frères dont l'un, l'aîné, signe Jérôme et se nomme Ernest, dont l'autre, le cadet se nomme Charles et signe Jean, dont l'un était marié, l'autre ne l'était pas, qu'ils écrivaient sur divers sujets, en particulier sur des souvenirs d'enfance, de jeunesse et de voyages, assis l'un en face de l'autre à la même table, qu'il y avait dans leur œuvre un roman célèbre, "La Maîtresse servante". J'avais peut-être lu au hasard, sous leur signature quelques morceaux détachés, mais cette lecture ne m'avait pas frappé, puisque c'est à peine si j'en ai gardé quelque vague souvenir.

Pour ce qui est de "Notre cher Pégu" dont trop de bavards aux enthousiasmes de commande m'ont rebattu les oreilles en l'associant à Léon Bloy pour une apologétique chrétienne, j'en suis définitivement revenu. J'admire le travailleur désintéressé, la prodigieuse originalité de l'écrivain, l'homme animé d'un haut idéal social; je respecte la mémoire du soldat "qui meurt dans une juste guerre", mais quant au prétendu catholique qui fait consister la grâce précisément dans la résistance qu'il lui oppose, il ne me dit absolument rien et n'était déjà la première impression enracinée par tant d'éloges entendus autour de moi. Je serais tenté de l'envoyer promener.

Revenons aux deux frères. Un collaborateur anonyme de la Revue des deux Mondes (livraison du 15 juillet 1921) a admirablement qualifié l'attaché qui les lie l'un à l'autre et le genre de collaboration qu'ils apportent à leur travail commun: "Ils n'avaient jamais eu qu'une bourse et qu'un logis, jamais fait que les mêmes choses, jamais écrit que les mêmes livres; si l'un avait fait un voyage, le second voyait par ses yeux et signait sans mentir les descriptions du voyageur. Tout ce qui passait par les sens du premier, l'autre l'éprouvait par sympathie: c'était un appareil que la nature avait fait double, afin de le rendre plus sensible: tandis qu'eux, par économie de cette double vision, ne faisaient qu'une image, où se confondaient les nuances de leurs impressions fraternelles. Tous jours en route, si par hasard on les savait de passage à Paris, on ne manquait pas de les inviter dans quelque maison amie: mais ces soirs-là on était sûr de ne voir paraître qu'un des deux frères parce que dit la légende, ils ne possédaient en commun qu'un

habit. Aujourd'hui que l'aisance est venue avec la gloire, je doute qu'ils en aient davantage: le vieil habit suffit toujours aux besoins mondains du ménage. Solution toute naturelle, le jour où l'Académie décidera de s'adjoindre ce beau talent en deux personnes" (page 305).

Ce qui m'a frappé chez les Tharault, c'est l'équilibre du style. Je me suis laissé dire que leur sentiment sur les Juifs n'avait que le mérite de l'art. Ils n'en ont écrit que ce qui pouvait fournir matière à littérature sans autrement se soucier d'exprimer une conclusion sur l'influence d'Israël dans la conduite morale et les rapports sociaux des peuples. Il semble même que l'héroïque survie de la race juive à travers toutes les vicissitudes de l'histoire ait visiblement provoqué chez eux une sympathie en harmonie avec leur idéal inné de grandeur. Ne nous attardons point à discuter ce sentiment du fait que les deux frères ne semblent pas tenir plus que de raison à le faire partager. Bornons-nous à quelques caractéristiques de leur manière d'écrire.

A l'heure où la jeunesse canadienne-française des écoles cherche bien souvent sans directive la part de ses maîtres quelques auteurs français contemporains ou par affinité, elle croit pouvoir apprendre sa langue et quelques modes excellents de l'écrire, elle se délecte dans Léon Bloy, Paul Claudel, François Mauriac et André Gide, tous auteurs dont l'équilibre de la

pensée et du style ne résiste pas toujours à une claire analyse. Les Tharault pourraient cependant lui procurer avec la simplicité du vocabulaire la précision de la pensée exprimée dans les formes les plus sobres et en même temps les plus attachantes. Quand nous ouvrons un livre des Tharault, nous le parcourons jusqu'à la dernière page sans une minute d'ennui ou de lassitude. Il me semble que le style des deux frères fait admirablement le pont entre la prétendue sécheresse du classicisme et le sentimentalisme plus ou moins vague, plus ou moins exclusif du romantisme. On a comparé ce style à celui de Loti, mais il y a cette différence que le style de Loti finit par lasser dans une abondance de détails toujours empreints de la même mélancolie sous la même musique monotone, ici les frères semblent faire converger tous leurs efforts à prévenir la satiété et c'est un des secrets les plus merveilleux de leur art de savoir terminer une description de nature ou une analyse de caractère au moment précis où elle commencerait à fatiguer le lecteur. Au sujet de l'équilibre de leur style, on a pu écrire fort justement et c'est du reste, la conclusion que se formule dès les premières pages tout lecteur averti. "Personne n'écrit en France, une prose moins porteuse, d'une science plus consommée, avec moins de recherche, d'une propriété plus exacte et d'une variété d'effets plus délicate".

A suivre

La semaine provinciale

Communiqué de l'Union Nationale

L'hon. M. Maurice Duplessis s'est rendu à Toronto, la semaine dernière, où il a représenté la province à l'exposition royale d'hiver. Il a été reçu par le premier ministre ontarien, M. Mitchell Hepburn, qu'il avait déjà rencontré en diverses circonstances. Mercredi soir, au cours d'un grand banquet qui réunissait plus de mille convives, l'hon. M. Duplessis a été l'un des principaux orateurs. C'était la première fois qu'il prenait la parole à Toronto, depuis qu'il est premier ministre. Il s'est exprimé en anglais. Tous les journaux ontariens s'accordent à dire que son discours a créé une excellente impression.

L'UNITÉ CANADIENNE

Le premier ministre a profité de cette occasion pour exprimer les sentiments de la province de Québec. Il y a des gens qui font un tort considérable à notre province en disant qu'elle travaille contre l'unité du pays et qu'elle est séparatiste. L'hon. M. Duplessis a nié ces assertions. Il a déclaré que la province de Québec est en faveur de la Confédération, qu'elle veut travailler au bien-être général, mais qu'elle entend protéger ses droits. Notre province, dit-il, est désireuse de remplir ses obligations, mais elle ne veut pas être dirigée au profit d'une partie du pays, que ce soit l'Ouest ou l'Ontario. Cette doctrine qu'il a exprimée à Toronto, l'hon. M. Duplessis l'a déjà exposée à Québec.

LUTTE CONTRE LE COMMUNISME

On sait que les communistes, leurs amis et leurs sympathisants, ont mené une vigoureuse campagne contre la loi du cadenas, par tout le pays. Afin de nuire à notre province, ils l'ont représentée comme fasciste—car on sait que les Anglo-Canadiens, comme les Anglais, ont une sainte horreur du fascisme. L'hon. H. Duplessis a mis des choses au point. Il a d'abord rappelé que la loi du cadenas a été votée à l'unanimité des Chambres. Vous entendez dire, expliqua M. Duplessis, que cette loi enlève la liberté de parole. N'écoutez pas ces histoires. Nous sommes contre le communisme, mais nous ne sommes pas fascistes pour tout cela. Le premier ministre déclare que la loi du cadenas confère au procureur général les pouvoirs dont il a besoin pour maintenir l'ordre et mettre fin à la propagande communiste, mais que ces pouvoirs sont moindres que certaines lois de même nature dans les autres provinces et en Angleterre. Il rappela que durant la crise européenne du mois de septembre, il était à Londres, un midi, il a voulu passer par Downing Street, mais qu'il ne le put pas. Cette mesure n'était-elle pas aussi sévère que la Loi du cadenas, demandait-il?

DES HOMMES D'ACTION

Parlant ensuite de sujets d'ordre plus général, l'hon. M. Duplessis a dit que notre époque avait besoin d'hommes d'action. Aujourd'hui, nous n'avons plus le droit de nous griser de belles paroles et de nous en tenir aux discours. L'éloquence, c'est bien beau, mais le monde a besoin d'actes cho-

se que des orateurs. Il est temps que les provinces, comme le Canada, se mettent résolument à l'œuvre et s'appliquent à régler les graves problèmes, surtout celui du chômage. Au sujet de cette entreprise, le premier ministre demande aux citoyens de tout le pays de croire en la loyauté du Québec, de ne pas se laisser duper par des rancœurs.

Sir William Mulock, qui a pris la parole à la suite du premier ministre, a déclaré que si les conseils de celui-ci étaient suivis, l'unité canadienne ne serait pas en danger et qu'il ne serait pas question de sécession de telle ou telle province.

POUR LES PÊCHERIES

Il y a deux ans, l'Angleterre ayant refusé de reconnaître la conquête de l'Éthiopie, la Société des Nations a décidé d'appliquer contre l'Italie les sanctions économiques. Le Canada n'avait rien à voir avec cette conquête, qui ne l'intéressait aucunement. Cependant, il fut entraîné dans l'affaire, parce que le gouvernement d'Ottawa a refusé de prendre une attitude canadienne, se contentant de suivre l'Angleterre. La conséquence fut grave pour notre province, car le marché italien, pour notre poisson, nous fut fermé. C'est alors que le département provincial des pêcheries, sur la recommandation de l'hon. M. Onésime Gagnon, décida de venir en aide aux pêcheurs de morue en leur accordant un bonus. Cette aide a été continuée en 1938. Les pêcheurs reçoivent leurs chèques avant les fêtes, vient de déclarer le ministre.

LE CRÉDIT SOCIAL

Au sujet de cette doctrine du crédit social, dont l'ancien maire M. Ernest Grégoire, est l'un des principaux adeptes à Québec, S. E. le Cardinal Villeneuve a fait récemment la déclaration suivante, publiée dans la Semaine Religieuse.

"Le crédit social est une affaire d'ordre profane qui n'a reçu jusqu'à date aucune recommandation des autorités ecclésiastiques. Il ne saurait être question de messe célébrée à l'occasion des congrès des ligues de crédit social. Les conférences qui se donnent sur ce sujet dans les salles paroissiales ne revêtent de ce chef aucune autorité particulière."

TRAITE DE COMMERCE

Les quotidiens ont publié vendredi dernier le texte du traité de commerce signé d'une part entre l'Angleterre et les États-Unis, et d'autre part entre le Canada et les États-Unis. Ce traité permettait plusieurs préférences tarifaires pour notre pays. Il sera en vigueur durant trois ans. Les journalistes ont demandé au premier ministre, le jour même, s'il voulait donner ses impressions sur ce traité. L'hon. M. Duplessis a répondu qu'il ne voulait pas faire de déclaration avant de l'avoir étudié.

LUTTE ANTI-TUBERCULEUSE

Le gouvernement provincial vient de prendre une nouvelle initiative pour lutter contre la tuberculose. Il a d'abord décidé de prévenir la contagion en plaçant dans des sanatoriums tous les malades qui offrent des dangers de

contamination. A cette fin, un médecin sera nommé pour dépister ces malades et les convaincre qu'ils ne doivent pas demeurer dans leurs familles, où ils sont un danger constant pour tout le monde. Par ailleurs, si tous les tuberculeux contagieux étaient hospitalisés, il n'y aurait pas assez de place dans les sanatoriums. Aussi, l'hon. M. Albiny Paquette veut-il que l'on renvoie dans leurs familles les patients qui ne sont pas contagieux.

DANS LES CHANTIERS

On prévoit qu'il y aura moins de travail que l'an dernier cet hiver, dans les chantiers. Le nombre des employés sera environ 25,000, si on se base sur la quantité de bois que les compagnies s'attendent à couper. Cette diminution est due à la crise dans l'industrie du papier. On sait que les compagnies de pulpe de notre province vendent leur papier aux États-Unis. Or, l'an dernier, les commandes ont été très fortes, parce qu'on espérait une reprise des affaires. Les affaires n'ont pas repris; alors, on reste avec le papier sur les bras, d'où diminution de la demande. Mais il est possible que la saison soit plus fructueuse qu'on le croit.

LA LOI DU CADENAS

Sans nommer cette loi, le délégué apostolique au Canada, Mgr Antoniutti, a fait allusion, dimanche, dans un sermon prononcé à Montréal, aux mesures prises dans notre province pour prévenir la propagande communiste. "Dans la province de Québec, dit Son Excellence, la lutte de l'Eglise contre le communisme a été soutenue par la législature. Réalisant non seulement les dangers religieux, mais aussi civils du communisme, votre gouvernement a adopté de sages mesures pour venir à bout de cet ennemi commun".

SAINT-DONAT

Va et vient.—M. le curé P. C. Saindon, le R. P. Marie Maurice Lebrun, ont été à la bénédiction du Couvent des SS. du St-Rosaire de St-Anaclet dimanche dernier.

—Le Rév. Frère Magloire, des Frères des Ecoles Chrétiennes a visité les classes de la paroisse au cours de la semaine dernière.

—Les RR. SS. de l'Immaculée Conception de Rimouski ont visité les classes et les familles de cette paroisse.

—M. Zénon DeChamplain était de passage chez M. Onésime DeChamplain vendredi dernier.

—Mlle Ernestine Hudon est revenue dans sa famille après avoir passé quelque temps chez son frère, M. Gérard Hudon, agronome à Bonaventure.

N.-D. DU SACRÉ-COEUR

Service anniversaire.—Le 3 novembre, dans l'église paroissiale, fut chanté le service anniversaire de feu Ve Napoléon Lévesque, née Victoria Parent; un grand nombre de parents et d'amis y assistaient.

Nos malades.—Mme Ve Patrice Pineau, atteinte d'une sérieuse maladie, va quelque peu mieux, maintenant.

—Mlle Laure Duchêne, de Nazareth, est actuellement en bonne voie de guérison, à la suite d'une grave maladie.

Notes locales.—Mlle Gilberte Bélanger, institutrice de retour de Québec, où elle a assisté au Congrès des Etudiants.

—Mlle Adrienne Langlois, de Rivière-Blanche, a visité Mlle Gaby Pérusse.

—Mlle Edwidge Côté, élève de l'Académie des Soeurs de la Charité, dans sa famille, au congé de la Toussaint.

—M. et Mme F.-X. Raymond, sont allés à St-Fabien.

—M. et Mme Emile Nicol et Mme Ouellet, de Bic, ont visité leurs parents.

—M. A. St-Laurent et Mlle Léonie St-Laurent de St-Anaclet, ont visité leurs parents.

—Mme François St-Laurent, Mlle Irène St-Laurent et M. Fernand St-Laurent, de St-Anaclet, Mme Joseph Garon et Mlle Jeannine Garon, de Bic, de passage ici, à l'occasion du service anniversaire de feu Ve Napoléon Lévesque.

—M. et Mme Hector Levasseur, leurs deux fils, Mlle Paradis et M. Joncas, de Matane, ont visité chez M. J. A. Sirois.

—M. et Mme J. A. Aubry, de Montréal, ont visité chez M. Alphonse Turcotte.

—Mme Joseph Rioux, des Trois-Pistoles, a visité ses filles Mmes Ve Philippe Pineault et Antonio Parent.

—Mme Paul Tremblay, de Rimouski, a visité ses parents et amis.

—M. et Mme Joseph-E. Parent, en promenade à Québec.

—Mme Téléphore Martin et son fils Charles, Omer, de Nazareth, sont allés à St-Tharcisius, visiter des parents.

—M. Joseph Gagné, de St-Tharcisius, a visité chez MM. Antoine Côté et Téléphore Martin.

—M. et Mme Moïse Gagnon, agronome de Québec ont visité chez Mme Ve Philippe Pineault.

—M. et Mme Laurier Dorval et leurs enfants ont rendu visite à leurs parents aux Trois-Pistoles.

—M. et Mme Henri Bilodeau, des Trois-Pistoles, ont visité chez M. Laurier Dorval.

LA BAIE DES SABLES

Au Cercle de L.A. C. J. C.

La semaine dernière, les membres du Cercle de L.A. C. J. C. de la Baie des Sables étaient appelés à se choisir un nouveau bureau de direction pour l'année 1938-39.

Les officiers élus furent: Jean-Baptiste Verreault, président, réélu; Adolphe Arsenault, Vice-président. Le nouveau Secrétaire est Yvon Ratté et l'Assistant-Secrétaire: Jean-Marie Labrie. Les Conseillers: Richard Levesque et L. Levesque.

Les nouveaux élus remercièrent les membres de la confiance qu'ils leur ont manifestée. Ils promirent, en retour, de faire en sorte que la nouvelle année soit couronnée des plus grands succès.

Soirée d'Amateurs.—Le 10 novembre dernier, l'A. C. J. C. a organisé une soirée d'amateurs qui a eu un franc succès tant de la part des concurrents que pour l'assistance.

Les concurrents étaient de tous les âges et les morceaux rendus étaient les plus divers. C'est ce qui rendit la soirée encore plus agréable.

Parmi les heureux gagnants du concours on cite Mme Aimée Bellemare, qui remporta le premier prix. Elle interpréta très heureusement: L'Ange et l'enfant. Le deuxième prix fut décerné à M. Georges Ratté qui donna une déclamation intitulée: Le Drapier de Carillon, et Mlle Jeanne Verreault eut le troisième prix.

Nos félicitations aux heureux vainqueurs et nos meilleurs remerciements au président de l'A. C. J. C. et à ses auxiliaires de nous avoir organisé un si agréable passe-temps.

Au Cercle Pédagogique

Mercredi dernier, le Cercle Pédagogique de la Baie des Sables recevait la visite de M. Paul Hubert, inspecteur régional et de M. Gagnon, inspecteur du district.

La présidente, Mlle Eva Canuel, leur souhaita la bienvenue et donna un magnifique travail sur le développement physique de l'enfant.

M. Hubert dit quelques mots du Congrès des Educateurs tenu dernièrement à Québec. Il attira particulièrement l'attention sur une des conclusions du Congrès qui traite de l'école active. Il en montra l'avantage pour le développement rapide de l'intelligence de l'enfant.

M. Gagnon dit aussi quelques mots de l'Union Professionnelle des Educateurs.

Le lendemain, les distingués visiteurs firent l'examen des classes.

CABANO

Service funéraire.

Un service solennel a été chanté en notre paroisse pour le repos de l'âme de M. l'abbé Théophile Dumas décédé à St-Georges de Beauce tout récemment.

Ce digne prêtre a été le premier curé de notre paroisse de 1900 à 1905.

Une assistance nombreuse a tenu à témoigner à son ancien pasteur cette marque de sympathie.

La chorale des F. F. du Sacré-Coeur a exécuté une messe de Requiem en partie.

Nous nous faisons l'interprète de tous les paroissiens pour exprimer à la famille du défunt, nos sincères condoléances.

SAINT-ANGELE

—MM. Léo Ouellet et Antonio Planter sont allés à Québec la semaine dernière en voyage d'affaires.

—M. Léopold Beaulieu et Mlle Gertrude Plante, M. Omer Gauthier et Mlle Blanche Beaulieu en promenade à la Rivière du Loup ces jours derniers.

—M. Epiphane Gauthier est allé à Montréal la semaine dernière par affaire.

—M. Philippe Langelier notaire à Ste-Anne des Monts de passage à Ste-Angèle dimanche dernier.

—On annonce le mariage de M. Alphonse Perreault à Mlle Yvette Bernier institutrice.

DOYON & DOYON

Arpenteur-Géomètre
Ingénieur Forestier

Etablissement de lignes et bornages,
délimitation de concessions forestières, nivellement, inventaire forestier.

EDIFICE GILBERT
RIMOUSKI, QUE.

CONFIEZ-NOUS

VOS

IMPRESSIONS

ET VOUS SEREZ SATISFAITS

La PLUS GRANDE IMPRIMERIE à
de la région, et la mieux outillée.

Possède une machine à régler, peut
exécuter n'importe quel ouvrage.

RELIEURS à feuillets mobiles, Livres
de Comptabilité.

Lettres de Faire-Part, Entêtes de Lettres,
Circulaires, etc.

Etc., Etc.

Editeurs-Imprimeurs

de

L'ECHO DU BAS ST-LAURENT,

Imprimeurs de plusieurs autres journaux,
Revue et Périodiques.

Votre visite sera grandement appréciée.

NOS PRIX SONT POPULAIRES

L'Imprimerie Générale de
Rimouski, Limitée

CASIER POSTAL 538

TELEPHONE 31-s-2

222 Rue St-Germain, Est Rimouski.

NOUVELLES LOCALES

—Lady Fiset et Mademoiselle Renée Fiset, ont laissé Rimouski pour passer quelques jours à Québec, au Château Frontenac. Mademoiselle Fiset assistera au bal du Régiment de Québec.

—Madame P.-E. Gagnon et Mademoiselle Lucille Gagnon, de Rimouski, sont en promenade à Québec.

—Monsieur Alphonse Larochelle, I.F., de Grande Vallée, a eu un accident d'auto en montant à Rimouski, heureusement qu'il n'a pas été blessé ni son compagnon de voyage. L'automobile a pu être réparée sans trop de frais. Madame Larochelle qui était en promenade depuis quelque temps à Rimouski, visitant ses parents et amies, est retournée avec M. Larochelle, à Grande Vallée.

—Madame Louis-A. Dion arrive d'un voyage à Ottawa, Montréal, Québec et l'Islet. Madame Dion s'est rendue à Ottawa pour assister à la profession religieuse de sa jeune fille à la Communauté des Visitandines. Madame Dion était accompagnée de son fils, le Rév. Père J. L. Dion. O.M.I. Mademoiselle

Marie-Ange Dion, garde-malade gréduée qui pratique sa profession à Ottawa, avait le plaisir de recevoir sa mère et son frère le Rév. Père Dion.

—Les Quarante-Heures à la Cathédrale commenceront dimanche matin à la grand'messe.

—Madame et M. Albert Durette de Bic accompagnés de leur fils Rolland étaient de passage à Rimouski dans le cours de la semaine.

Monsieur Rolland Durette est allé dernièrement faire une excursion de chasse avec des amis et a été assez heureux de tuer un magnifique chevreuil. Monsieur Durette n'en est pas à son premier coup d'essai.

M. Geo. Masson en deuil

Au moment d'aller sous presse nous apprenons le décès de Mlle Claire Masson, enfant de notre concitoyen M. Georges Masson. Elle n'était âgée de 12 ans et étudiait chez les R. S. de la Charité.

Nous prions M. Masson et sa famille de bien vouloir agréer l'expression de notre vive sympathie.

Décès de M. Isidore Asselin

Nous avons le regret d'annoncer le décès, survenu mercredi à l'Hospice des R. S. de la Charité, de M. Isidore Asselin, ancien agent d'assurance et comptable.

Le défunt était âgé de 58 ans et 5 mois et il était célibataire.

Il était le frère de M. René Asselin, avocat de cette ville et un autre frère, Oscar, de New-York lui survit.

Cinq sœurs lui survivent Mlle Lucille, de Montréal, Marie-Louise et Eugénie, de Rimouski et Madame Gaulin, Alphonse, de Montréal, Madame L. R. Gousse, Marie-Laure, de Baie Comeau.

Les funérailles auront lieu demain matin.

Nous prions la famille en deuil, d'agréer l'expression de notre vive sympathie.

La loi de faillite

Vente à l'encan

Dans l'affaire de CHARLES-HENRI DELISLE, Marchand, Rimouski, Cédant autorisé.

AVIS est par le présent donné que JEUDI, le 1er DECEMBRE 1932, à 2 heures de l'après-midi

sera vendu par encan public à mon bureau, à Rimouski, l'actif en cette affaire comme suit:

A.—Fonds de commerce de peinture..... 502,30

B.—Fonds de commerce de quincaillerie..... 1,317,52

Ameublement de magasin..... 52,15 1,399,67

C.—Crédits suivant liste..... 44,10

La vente se fera pour chaque item séparément.

L'inventaire et la liste des crédits sont visibles à mon bureau.

Le fonds de commerce pourra être inspecté en aucun temps avant la vente en s'adressant au syndic soussigné.

Les items A, B, C, seront vendus à tant dans la piastre et au plus haut enchérisseur. Conditions de paiements: ARGENT COMPTANT.

HENRI-A. MARTIN, Syndic.

Bureau: Edifice Banque Provinciale Rimouski, P. Q.

Rimouski, P. Q. ce 21 novembre 1932.

OEUFs FRAIS

Oeufs strictement frais à vendre. Téléphone 301-C.

Nouveautés en librairie

La conquête Economique par Edouard Montpetit.....\$1.00
Les Monologues du petit monde \$1.25
Morceaux choisis d'auteurs Canadiens par Mgr Camille Roy.....90c.
Le Bilinguisme au Canada, Herma Bastion.....\$1.00
Pédagogie du Jeune Naturaliste Canadien par l'abbé Sylvio Corbeil \$1.00
Notre problème politique, Léopold Richer.....75c.
Quelques Pierres de Doctrine, Cardinal J.-M.-R. Villeneuve.....1.00
Sanatorium, Paul Dufault, M.D. \$1.00
Ménage, Félix-Antoine Savard.....\$1.00
Douze ans chez les sauvages, par Clermont Bourget, M.D.....\$1.00
La Participation des Canadiens-Français à la Grande Guerre, Par Jacques Michel.....\$1.00
Les Sources, A. Grady, ptre.....60c.
Les Oeuvres d'Aujourd'hui.....\$1.00
L'Abitibi d'autrefois et d'aujourd'hui, par P. Trudelle.....\$3.00
Le Frère André, par H. C. Bergeron, c. s. c.....\$1.00
La Boîte aux Questions, B. Conway.....75c. franco.
TIBI, Paul Rainville.....\$1.00
Marie Barbier, Robert Rumilly.....75c.
Nos ancêtres à l'oeuvre.....\$1.00
Mme E. Croff.....\$1.00
La Revanche de Marie Chapdelaine, Louvigny de Montmigny.....\$1.00
Les Gouttelettes, Pamphile Lemay.....\$1.25
Le Monsieur en Gris.....45c.
Pierre l'Ermite.....45c.
La Lampe à la Maison.....45c.
Pierre l'Ermite.....45c.
L'Empreinte de mes premières idées, Annette Cantin.....60c.
Mgr Lafleche et son temps, R. Rumilly.....\$1.00

L'IMPRIMERIE GENERALE DE RIMOUSKI, LIMITEE
C.P. 538 Tel. 31-s-3

HOTELS SITUES

au centre de la VILLE DE NEW YORK

pour les voyageurs qui recherchent une hospitalité simple et agréable, à des prix modérés.

Le CAPITOL, 8e avenue et 51e rue (attenant au terminus d'autobus).

Le FOREST, 49e rue, près Broadway, Le PICCADILLY, 45e rue (Times Square).

Autres hôtels sous la même direction: PLYMOUTH, PRESIDENT, RIVERSIDE, PLAZA.

PRIX

Chambre simple avec bain : \$2.50 et plus.
Chambre double avec bain : \$3.50 et plus

EXCURSIONS, TOUTES DEPENSES COMPRISES
2 jours : \$5.50 et plus
3 jours : 10.00 et plus

Pour brochures et réservations, vous adresser à votre agent de voyage ou à JULES HONE

Représentant général, University Tower, Montréal.

ou à MYRON R. GILBERT, Directeur général, New York, N. Y. Hôtel Capitol, 8e avenue et 51e rue,

Choix superbe et varie

de cartes de Noël

et de

Bonne Année

PAPIER A LETTRES de LUXE et de TOUS FORMATS, dans les teintes de ROSE, BLEU, CRÈME, BRUN,

aussi : PAPIER CARREAUTE ou avec BORDURE DE FANTAISIE en couleurs.

ENVELOPPES

se cachetant seules, en adaptant la colle qui adhère sans obliger de l'humecter.

COFFRE EN CEDRE

fermant avec serrure de sûreté, contenant papier et enveloppes.

CARTES de CORRESPONDANCE

blanches et de couleurs, avec deux grandeurs de cartes doubles, bordures de couleurs ou frangées.

EN VENTE A

L'Imprimerie Générale de Rimouski, Limitée

222 rue St-Germain, Est, RIMOUSKI, P. Q.

C. P. 538 Tel. 31-s-2

CORDONNERIE RIMOUSKI EMRG.

A ouvert un atelier à l'ancien poste de Mme Canuel. Atelier le plus ouillé du Bas St-Laurent, au No. 333, rue St-Germain, Est

On demande au public de nous donner son encouragement et nous garantissons de vous donner entière satisfaction.

Toutes sortes de réparations de chaussures faites ici avec soin. Chaussures faites sur commande.

Si vous avez des troubles aux jambes et aux pieds, venez voir M. Arthur Parent, diplômé de l'Ecole de Chicago.

Pour troubles de pieds. Consultation gratuite.

Assortiment de chaussures de second mains.

A vendre: caoutchouc, gants et mitaines.

...Prix modéré en tout. ARTHUR PARENT, Gérant.



Nettoyage du Suède de toutes couleurs.

Teinture de sacoches, chaussures de toutes couleurs.

Réparations de coupe-vent en cuir, de valises, etc.

Aiguisage des patins et ciseaux et des couteaux.

Support de pieds à vendre. Ajustement de supports.

On demande

de bonne éducation pour un travail intéressant de recherches ré march Tiroir, 120, Rimouski.

LE TEMPS DES FETES APPROCHE



Il faudra vous choisir un cadeau. C'est chez J. O. ST-PIERRE que vous y trouverez un assortiment complet de Montres Omega, Longine, Bulova et Brennan, à des prix très bas pour le mois de décembre.

Spécialité: Cadeaux de toutes sortes pour cette saison à des prix spéciaux.

Assortiment de Bagues de fiançailles "Blue Bird".

Il y va de votre intérêt de confier vos réparations de Montres à des experts diplômés, qui sauront vous donner entière satisfaction.

J.-O. ST-PIERRE

Horloger-Bijoutier - RIMOUSKI.

Salon de Beauté de Champlain

SITUE RUE ST-GERMAIN

Téléphone 207 C

Venez faire donner votre permanent avec la NOUVELLE MACHINE "EMPRESS DE LUXE" la plus PERFECTIONNEE qui existe: beaucoup moins de PESANTEUR et de CHALEUR sur la TÊTE, frise les cheveux que les machines à fils ordinaires ne peuvent friser.

Nous vous offrons les nouveaux modèles de PERMANENT INDIVIDUEL de FANTAISIE avec les solutions Frizol, Luxtrol et Frizol spécial; travail exécuté par un personnel qui a la plus grande EXPERIENCE à Rimouski dans tout genre de permanent.

Permanent Lido sans fils, \$3.00 à \$12.00.
Véritable permanent Empress de Luxe, \$5.00 à \$12.00.
Permanent ordinaire, \$2.00 à \$8.00
Permanent sans machine Park Avenue, \$5.00 à \$12.00

SALON EMILE DECHAMPLAIN

PERMANENTS GARANTIS MEME POUR 15 MOIS

PERSONNEL D'EXPERIENCE RECONNUE

Martin & D'Anjou Enr'g

Henri-A. Martin Emmanuel D'Anjou

COURTIERS EN ASSURANCES

TEL: 374-S-2 CASIER POSTAL 129

BUREAU: BANQUE PROVINCIALE, RIMOUSKI.

SPECIALITE: ASSURANCE AUTOMOBILE, A DES PRIX DEFIAANT TOUTE COMPETITION.

AUSSI: ASSURANCE FEU, VIE, ACCIDENT ET MALADIE.

LE SALON DE BEAUTE

ACME

RUE ST-GERMAIN, TELEPHONE 182

Rendez-vous au Salon de beauté Acme, le meilleur à Rimouski, pour votre permanent.

Le coiffeur de ce salon est celui qui a le plus d'expérience dans tous genres de permanents, avec fils ou sans fil.

Et aussi le Salon Acme possède les meilleures machines à permanents et les sècheurs les plus modernes qui ne font aucun bruit sur la tête.

En un mot, le Salon Acme est la place par excellence pour votre coiffure dans la création Manuel de Paris.

Isidore & Vincent de CHAMPLAIN

COIFFEURS DIPLOMES

GARANTIS pour 1 an.

RELIURE!!!

Notre atelier est maintenant en pleine activité.

Nous sommes en position d'exécuter tous les genres de reliure, sous la direction d'un diplômé de l'école de reliure des sourds-muets de Montréal.

Confiez-nous vos travaux. Satisfaction garantie.

Prix défiant toute compétition.

L'Imprimerie Générale de Rimouski, Limitée

C. P. 538 222 rue St-Germain-Est Tél. 31-S-2

LE SYNDICAT veille sur le monopole des bas prix avec SES FAMEUSES VENTES

Paletots pour hommes

8.95 a 32.50

Paletots pour garçons

5.95 a 14.95

Pantalons "breeches" etoffe pesante pointure 32 a 44

2.75 a 3.75

pointure 24 a 32

1.55

Capot en peau de cheval

Doublé en étoffe 12.50

Doublé en mouton 16.95

1 paire de bas de feutre, 1 paire de claques 6-11 le tout pour

3.00

Gilets en peau de cheval avec zipper 9.95

avec boutons 8.95

AU SYNDICAT

226 Rue St-Germain, Est. Tel. 31 s 3

Edifice de l'Imprimerie Générale de Rimouski, Limitée.